Olivier Miquel Editions – tous droits réservés

Yvonne Miquel

Chanter avec les tout-petits

de leur naissance à trois ans

25 ritournelles commentées

Introduction

*Maman, le plus beau métier du monde…*On a l'habitude d'entendre, avec un trémolo dans la voix, cette formule dans la bouche de certaines personnes lorsqu'elles ne savent cataloguer la place ou le rôle d'une femme dans le monde du travail.

C'est ainsi que trop souvent, et encore de nos jours, cette formule *le plus beau métier du monde* véhicule l'idée plus ou moins consciente que c'est un *non-métier*, car il est hors de la valeur financière – donc sérieuse –, de l'emploi, de la comptabilisation de son temps. Il est facile alors de sous-évaluer, par méconnaissance du réel, l'importance vitale de la relation que l'on doit entretenir avec les bébés. Comment l'aspect qualitatif de cette relation peut-il intervenir dans une gestion comptable ? Une garde d'enfant peut se traduire en chiffres, mais non la réalité plus belle et plus complexe de ce tissage incessant de regards, de sourires, d'émotions partagées, de jeux et de chants, qui font le charme et la difficulté de ce plus beau métier du monde.

Aussi, ce recueil vous parlera-t-il simplement de la joie de vivre ensemble. Il vous est dédié à vous toutes qui vous occupez quotidiennement des tout petits enfants. Il est le fruit de longues années d'expérience auprès de familles bien sûr – à commencer par la mienne –, mais encore dans ces lieux où le tout-petit passe le plus clair de ses trois premières années : chez l'assistante maternelle ou bien en crèche, qu'elle soit collective ou familiale. Et vous, toute personne travaillant dans le monde de la petite enfance : puéricultrice, éducatrice, auxiliaire, assistante maternelle, vous êtes souvent méconnues des médias et du grand public ; mais vous assumez le rôle, quelquefois ingrat, de vous

substituer, au cours de la journée, à la maman, sans jamais la supplanter dans le cœur des bébés.

Vous êtes là pour les aider à vivre, à évoluer sereinement, bref, à grandir. Vous entretenez avec eux des relations chaleureuses et aimantes. C'est pourquoi, j'ai tenté dans ce recueil de vous donner quelques moyens supplémentaires pour mieux percevoir et développer vos qualités mises en œuvre pour cette communication, grâce à votre voix chantée et l'utilisation appropriée de quelques ritournelles. Puisse ce petit livre vous y aider.

Yvonne Miquel - 2006

Pour bien chanter avec les tout-petits

Le monde sonore des bébés

Que nous vivions en ville ou à la campagne, en banlieue ou loin d'un centre urbain, nous sommes plongés dans un monde d'images. Notre vue est sollicitée de toutes parts : affiches, messages publicitaires, lumières et tous nos écrans de télévision et de jeux vidéo nous déversent avec rapidité des couleurs criardes et violentes. Nous vivons dans un monde d'images qui nous demande des réflexes de plus en plus rapides, un qui-vive permanent afin de répondre à ces injonctions visuelles. Cette excitation de nos neurones par le canal visuel s'est intensifiée au détriment des autres sens qui sont de ce fait moins ou mal sollicités ; les informations qu'ils nous fournissent sont sous-évaluées, submergées qu'elles sont par des perceptions rapides et changeantes. Nous sommes entraînés dans une surcharge sensorielle déséquilibrée, reflet de l'agitation du monde. Cela est singulièrement vrai pour l'audition qui semble la grande oubliée, et dont les qualités particulières de discrimination sont peu mises en valeur.

Or, vous avez compris que nos bébés, bien qu'ils aient à explorer tout ce monde des formes et des couleurs, sont avant tout des auditifs. Dès leur naissance, ils sont fascinés par le monde sonore, qui leur apporte leurs premières informations sur l'espace dans lequel ils vont avoir à se mouvoir et, plus encore, à trouver leur chemin de bien-être grâce à l'échange, la communication, le dialogue possible que permet la voix humaine, support de la parole. Pour parvenir à ces échanges constructifs, le brouhaha excité du monde trop rapide, trop violent, trop bruyant pour les petits, doit être passé au filtre de la compréhension d'un adulte,

qui lui en restituera juste ce qu'il peut en absorber. Un petit enfant qui n'aurait pas ou mal vécu cette protection ne pourra que devenir agité, voire violent plus tard.

Tous les bébés doivent explorer et s'approprier leur espace en tissant des liens affectifs sécurisants avec leur entourage. Ils sont comme les petits enfants des contes de fée : ils doivent traverser avec courage et persévérance une forêt dense, symbole des difficultés à vaincre ; celle-ci est souvent épineuse, quelquefois maléfique : il leur faut débroussailler, trouver leur chemin dans ce milieu inquiétant, même angoissant, en saisir les signaux d'alerte pour lesquels leur audition a été préparée dès avant leur naissance.

Nous, parents, adultes, éducateurs, pouvons-nous les aider sur ce chemin ? Et comment ? Il est souvent facile pour commencer, si l'on est attentif, de *baisser le son* (musique, jouets sonores, voix). C'est, pour reprendre l'image de la forêt, enlever les épines de tous ces arbres qui obstruent leur route. Mais nous pouvons plus encore : y semer des repères qui seront comme les cailloux blancs du petit Poucet pour trouver son chemin. Ces cailloux-repères sont déposés par notre chant dans la mémoire des bébés. Par quelques notes, une ritournelle, c'est un message qui lui dise de manière claire : « Je suis là, avec toi, je te vois ! » Ce sont des moments de disponibilité que nous leur accordons… et que nous nous accordons également. Relation privilégiée qui ne demande qu'un peu de cette attention dont les enfants ont tant besoin.

C'est la démarche que nous avons exploitée – expérience faite avec des familles et des crèches depuis plusieurs dizaines d'années – dont je tiens à vous parler maintenant. Si nous l'avons fait, pourquoi pas vous ?

Un mot avant de poursuivre. Le chant avec les petits enfants ne requiert pas de compétence musicale particulière, ni de notions de solfège ; car il ne met en jeu qu'un seul instrument naturel : votre voix.

Les raisons de chanter avec les tout-petits ne manquent pas. Mais, comment bien chanter avec et pour eux?

Il faut avant tout savoir *sortir* sa voix avec justesse (les peuples traditionnels ne chantent pas faux !) ; mais aussi oser chanter devant les autres, être à l'aise en chantant. Il faut bien connaître un répertoire de chants adaptés aux circonstances de la vie des petits enfants. Cela est important, car on peut ainsi prendre le temps d'avoir une relation de plaisir avec eux, simple et joyeuse. Ce qui n'empêche pas de chanter également les chants que l'on aime devant eux.

La place du chant en crèche

Voie d'ouverture vers un partage d'émotions, le chant peut donner accès à un espace relationnel où chacun trouve sa place : l'enfant est reconnu dans son identité et dans son droit à l'expression corporelle et vocale, l'adulte dit en chantant ce qui ne peut être dit en mots. La qualité de l'attention portée à l'enfant s'en trouve enrichie. Et il est avéré que l'enfant se construit à partir de l'attention qu'on lui porte.

La relation chantée présente bien d'autres avantages au quotidien. Elle permet de ponctuer des temps forts de disponibilité, de manifester des signes de connivence, de compréhension avec les enfants. En chantant pour l'enfant, l'adulte rentre dans son univers de compréhension, comme dans un conte de fées : « il était une fois » ; il se crée un espace transitionnel avec l'enfant.

Suivant le style des chants, on peut accompagner et ritualiser des temps forts de communication naturelle, que ce soit par des ritournelles, des jeux vocaux ou des chants de circonstance adaptés à chaque occasion.

Lorsque ces rites sont établis, le temps peut être plus facilement géré : en particulier, les possibilités d'attente et de faire attendre deviennent normales.

La relation chantée s'applique dans deux situations distinctes : soit au *cours de la journée*, soit à l'occasion d'*ateliers* réguliers. Dans le premier cas, la manière de chanter est adaptée, tout au long de la journée et en maintes situations, à un enfant ou un groupe d'enfants, et cela, d'une façon spontanée. Par ailleurs, des ateliers hebdomadaires réunissant adultes et enfants se déroulent avec une intention pédagogique plus marquée : apprentissage de l'écoute, répétition des mots et des mélodies, jeux avec des gestes des mains, des pieds, de la tête. Le plus important, malgré tout, reste le plaisir que chacun y trouve, adultes et enfants.

Le chant est un moyen de communication privilégié aux différents moments de la journée pour inciter les enfants à un développement harmonieux. Trois types de chansons ont un but bien précis : chant de pacification, chant de tonification et chant de circonstance. La pacification, c'est le bien-être d'être ensemble, une expression de la tendresse, de la joie – une incitation à la détente. Cet état est atteint par des chansons douces, des berceuses, des chants sécurisants, des chants de portage et de balancements doux. La tonification consiste à donner aux enfants la permission d'être ou de faire. À ce titre, il s'agira de mouvements, d'un apprentissage sensoriel (voir, écouter, toucher, sentir, etc.), de la faculté de connaître leur corps, d'un apprentissage du langage par les premiers phonèmes, mais aussi de faire en sorte qu'ils se sentent bien dans les balancements rapides ; sauter, danser, remuer. Enfin, le rôle du chant de circonstance est de s'adapter à des situations quelquefois difficiles ; par exemple, dédramatiser par la voix chantée une situation tendue, incompréhensible qui provoque la surprise ou la peur.

Quant aux ateliers d'adultes, basés sur la voix en tant qu'expression de soi, ils consistent en des exercices de détente, de relaxation, d'écoute et de réceptivité, ainsi que de respiration et de prise de conscience des zones de résonances corporelles de chacun, à l'aide de vocalises pour les faire vibrer plus intensément. Cette pratique conduit à un affinement sensoriel,

une meilleure maîtrise des possibilités vocales de chacun, avec une manière consciente de les utiliser par une meilleure posture d'émission. Les difficultés vocales – souvent fruits de l'émotion de la timidité, de l'excitation, ou de la fatigue – disparaissent peu à peu.

Impact de la voix chantée

La voix chantée – en direct – est différente des enregistrements, car ceux-ci sont généralement conçus pour que le chant soit soutenu par un accompagnement musical. C'est une communication sincère – à voix nue – qui manifeste la vérité des sentiments. En effet :

- Le *texte chanté* permet une expression plus facile et tout autre que la voix parlée : sentiments divers, messages éducatifs, règle de vie, morale, etc. Ce texte n'est pas toujours compris par les enfants, mais c'est la qualité de l'intention des adultes qu'ils comprennent.
- La *vocalisation* est compréhensible par les enfants. C'est la base même de toute musique modale et tonale, ressentie universellement depuis des millénaires et utilisée dans toutes les grandes circonstances.
- Le *rythme* doit être très simple, voir simpliste avant trois ans. Un rythme complexe peut-être synonyme pour eux d'agitation, alors qu'ils ont besoin de s'ancrer dans la certitude du vivant : respiration binaire, marche, balancements. C'est le rythme de leur corps qui bat la mesure.

Chant collectif : cohésion d'un groupe

Les chants collectifs ont été utilisés de tout temps pour assurer la cohésion d'un groupe : armée, classes, chorales, supporters dans un stade, religion, etc. Cette cohésion se fait d'elle-même, de façon primitive, inconsciente : on se sent ensemble, et on est bien d'y être.

Il en est de même pour le chant avec les tout-petits :

– Il aide à former une communauté avec les enfants, en vivant quelque chose de commun avec eux.

– Les enfants acquièrent leurs premières notions d'appartenir à un groupe. Ils essayent de reproduire ce groupe entre eux, dans leurs jeux.

– Les professionnels de la petite enfance travaillent mieux ; les relations entre collègues sont meilleures, il en résulte beaucoup moins d'individualisme.

Chant individuel des adultes

Le chant est un plaisir oral. Il se passe donc une régression au stade oral, dans le plaisir, fermement encadré par la structure même de la chanson, limite dans le temps, dans l'espace, dans l'intensité, donc sans risque de déstabilisation. Cette régression – inconsciente ou semi-consciente – peut faire surgir des affects libérateurs de tensions.

Le souvenir et l'expression des premiers chants qui ont bercé notre enfance sont un rappel sécurisant des moments heureux vécus à ce stade premier de notre évolution : c'est un moyen puissant de panser les vieilles blessures de frustration engrammées dans notre corps d'adulte. Tous les adultes quels qu'ils soient ressentent ce mieux être, sans savoir l'exprimer.

Une berceuse nous fait régresser, mais dans une ambiance de bien-être, que nous avons connue dans notre petite enfance. C'est une régression dans un monde sécurisant. Il apporte à l'adulte – en plus de l'énergie perceptible avec toute émission vocale, perceptible par tous les choristes – une assurance, une sécurité au plus profond de son être : c'est une aide à vivre, dans la joie tonique ; cela donne la pêche !

Les chansons enfantines traditionnelles

Ce sont des chansons que les adultes estiment pouvoir convenir et être aimées des enfants. Mais l'adulte a une perception des enfants brouillée par la référence à sa propre enfance… et à l'enfant qu'il porte toujours en soi ! Il cherchera donc des chants qui conviennent à son « enfant intérieur », à l'âge où émergent les souvenirs conscients, soit en référence à son passé, soit dans un *esprit d'enfance*, pouvant faire rêver petits et grands.

Les chansons dans cet esprit sont toutes celles des écoles maternelles : elles conviennent fort bien aux enfants de plus de trois ans. En dessous de cet âge, le nourrisson, le bébé ne peut pas être sensible à cet imaginaire qui ne représente rien pour lui, si ce n'est le plaisir de l'adulte qui chante.

Pour coller au plus près de son évolution et à ses attentes, il a besoin de mélodies courtes – pour pouvoir les mémoriser – avec un seul concept simple, le sécurisant dans sa découverte de lui-même et du monde. Ces chansons ne sont pas très gratifiantes pour les adultes. Elles demandent aux professionnels de la petite enfance une grande compréhension pour aimer les chanter. Mais l'impact sur les petits, leurs réactions visibles à ces ritournelles, est pour eux une source de satisfaction.

Choix des chants par les adultes

On comprend mieux alors le choix très souvent opéré par les adultes : ils veulent chanter pour eux-mêmes. Ils cherchent donc des chansons qui leur plaisent, qui leur rappelle des jours heureux, qui les ont fait vibrer, rire ou pleurer. Souvent des chansons chantées par une voix qui les a émus ; la même chanson, en passant par leur propre voix renouvelle en eux cette émotion. Il y a là une identification valorisante qui va jusqu'à imiter les caractéristiques vocales du chanteur professionnel.

On opère donc ce choix suivant les âges et les époques :

– les chansons *à voix* : lyrique, opéra, voix poussées, travaillées ;

– les chansons *d'adolescents*, qui expriment – souvent à notre époque – l'incertitude et la difficulté de vivre, la difficulté de la relation à deux ou à la société ;

– les chansons *de groupe* : polyphonies, chant choral, chants de marche, chants à boire, chants militaires, hymnes religieux, etc. ;

– les chansons *sentimentales*, particulièrement appréciées et chantées par les femmes. Ces chansons sont souvent nostalgiques, voire tristes. Leurs textes-histoire mettent en scène des amours déçus, des frustrations, des absences, des deuils.

Un adulte ne chante pas spontanément une chanson d'enfant. Il faut qu'il soit en contact avec un jeune enfant pour trouver dans sa mémoire le répertoire qu'il pense lui convenir. Les professionnels de la petite enfance doivent faire un travail de recherche pour offrir quelque chose à leur très jeune auditoire.

Quels sont alors les critères de choix des chansons pour les tout-petits ? – La réponse est simple :

Une chanson que vous aimez, bien sûr. Mais que son texte soit signifiant pour le tout-petit : par l'histoire, par le sentiment, par l'apprentissage proposé, par les gestes possibles. Qu'elle ait un *climat*. Que l'enfant puisse la mémoriser corporellement ; qu'elle ne soit pas trop complexe, mais courte ou à répétition. Enfin, qu'elle soit adaptée à la situation présente : tonique, apaisante, douce, triste, gaie, sautillante, calme, ou à l'action que l'on vit (*Le carreau cassé*, *L'ambulance*, *Le téléphone*, par exemple).

Pour vous venir en aide dans le choix tellement vaste des chants pour enfants, je vous en propose quelques-unes « qui ont fait leurs preuves » aux chapitres *Ritournelles commentées* et *Recueil de chansons spécifiques*.

Voix mal posées ou forcées

La qualité des ateliers de chant avec les enfants repose, pour un grande part, sur la compétence vocale des adultes. L'état général du chanteur est important. Deux écueils opposés de son attitude sont à éviter : l'excitation et l'asthénie.

L'excitation est due à des émotions trop fortes, à un besoin de décharge. Ce peut être aussi bien une colère non maîtrisée, qu'une indignation ou même une surprise. Plus fréquentes sont les occasions où il s'agit d'une contrariété due au fait que l'on essaie de se faire comprendre sans y parvenir ou de se faire entendre quand l'interlocuteur n'écoute pas. Enfin, il peut s'agir du désir de se faire admettre, en fonction de l'autre, dans le dialogue pour qu'il s'exprime ou bien se taise. La voix est tendue, hachée, rapide, exaltée, impétueuse.

À l'inverse, l'asthénie provoque une voix fatiguée, déprimée, paralysée par les émotions. Elle trouve son origine dans l'incertitude de son moi, la timidité, le caractère réservé. C'est quelquefois une manière d'exprimer le désir que les autres viennent vers vous, ou encore, la peur de ne pas se faire comprendre.

Des exercices de pose de voix appropriés peuvent remédier à ces attitudes extrêmes. Ils font appel à la relaxation naturellement ; mais contribuent surtout à se sentir à l'aise, à être centré en soi-même.

Une voix forcée, tant dans la parole que dans le chant, est avant tout une voix qui n'a pas (encore) trouvé ses points de repère dans le larynx. C'est une voix qui dépense beaucoup d'énergie pour un faible rendement : elle utilise mal tout son système de résonances.

La voix forcée – temporairement ou de façon plus permanente – est le moyen d'expression que trouve une personne pour se faire entendre, dominer le tumulte, donner un ordre, se sentir au premier rang, être le leader du groupe.

Le forçage se fera donc en intensité (chanter ou parler plus fort que les autres), en hauteur (le ton monte pour porter plus loin), en utilisant presque exclusivement à cet effet le larynx, et donc les cordes vocales. Par une tension inadaptée, ces plis vocaux seront raidis, ce qui n'est pas leur rôle : leur vibration sera moins harmonieuse, et la voix qui en résulte aura perdu son moelleux. Elle devient raide, métallique, avec des résonances courtes qui sont désagréables pour les auditeurs. Ce forçage provoque également des maux de gorge, des irritations, le besoin de se relâcher la gorge.

Avec une meilleure posture et des exercices appropriés d'écoute et de phonation, il est possible de faire évoluer la voix, de lui donner plus de souplesse et de la rendre ainsi plus agréable pour autrui. À condition, bien sûr, que le monde psychoaffectif de la personne engagée dans cette démarche lui laisse assez de possibilités pour cette nouvelle aventure : il lui faut plus de liberté.

Exercices avant de chanter

Avant de chanter, il est bon de se recentrer sur soi, de gommer le stress, les soucis, les énervements afin d'être en mesure d'entrer en relation avec les enfants et, lorsque cela se présente, leurs parents. Il s'agit de communiquer un message positif de personne à personne.

Pour y parvenir, quatre conditions sont nécessaires : une maîtrise du souffle, une posture correcte, une bonne préparation vocale et une réflexion sur le choix des chants.

Le contrôle du souffle se pratique par la *respiration olfactive*. Ce sont de petits humages courts, du bout du nez. Cette technique facilite l'intuition, le discernement, donc le choix. La conduite du souffle s'opère par la *respiration abdominale*. Celle-ci concerne la base des poumons qui apprécient et font bouger le diaphragme dans sa verticalité. Elle est un facteur puissant de calme et de bien-être, par le massage successif, en dessous, de la masse

viscérale, et, en dessus, du cœur. C'est l'acquisition de cette respiration qui est primordiale pour bien chanter, facilement et longtemps.

Tout aussi important pour bien chanter, est d'avoir une position du corps convenable. C'est une tenue sans raideur et sans avachissement, tant en position assise que debout. Cette posture, sur un *bassin bien placé*, permettra d'avoir une colonne vertébrale solide. Elle sollicitera les muscles du périnée, ainsi que les muscles abdominaux et costaux, pour l'expir chanté, tout en laissant de la souplesse aux genoux, aux épaules et à la nuque, de même qu'à la mâchoire et au visage.

Une bonne *préparation vocale*, à l'aide de vocalises en particulier, s'effectue en ne forçant pas sa voix, de manière à ménager les plis vocaux. Elle a pour effet de faire acquérir à la voix une plus grande souplesse, une plus grande amplitude, une meilleure gestion dans l'intensité et le phrasé.

Enfin, il ne faut pas négliger le dessein que l'on attache à la chanson. Par une réflexion préalable, il faut dégager l'intention que l'on souhaite exprimer, de façon à choisir le texte et la mélodie adéquats. Ils seront choisis en tenant compte des attentes des enfants, mises en lumière par une écoute attentive.

Les vocalises et les jeux de voix

Les vocalises sont des jeux sonores : jouer avec votre voix est le meilleur moyen de la connaître. Ce faisant, vous créez, vous jouez, vous chantez votre propre musique. Les vocalises contribuent à mettre en forme votre musique intérieure.

Certes, comme pour tout chanteur, elles sont utiles pour *chauffer la voix*. Mais qu'entend-on derrière ce terme expressif ? – Il s'agit de chauffer, c'est-à-dire de donner à notre corps, et plus particulièrement à notre larynx, la souplesse et la mobilité qui permettent ensuite d'aborder les modulations du chant. Tout chef de chœur utilise cet échauffement avant de lancer les choristes dans l'exécution d'une œuvre, que ce soit du chant lyrique, du

chant sacré ou de la chanson. C'est l'unique but de ces vocalises : une préparation en vue de chanter.

Pour nous, qui n'avons pas de prétentions musicales, il en va tout autrement : les vocalises ont un but différent, car ce que nous utilisons c'est leur puissant moyen de communication. C'est une *communication avec soi-même* qui donne à mieux connaître sa voix. Connaître sa voix, c'est faire vibrer son corps, en ressentir le bien-être, c'est assouplir et détendre les tensions. Bref, ce sont des moyens de connaissance de soi qui vont faciliter l'expression émotionnelle. Les exercices de vocalises, menées toujours de manière ludique, permettent d'aborder nos propres limites sans risque, aussi bien en amplitude, en justesse, en force.

Finalement, *jouer avec sa voix*, c'est se mettre en dehors du champ du mental, de l'écrit. J'insiste sur la notion de jeu, qui, à ce moment là, peut être comparé au jeu des enfants : le jeu est une expérimentation de soi et du monde. Nous sommes alors de plain-pied avec le monde de l'oralité, étape tellement indispensable dans notre évolution humaine, qu'elle semble quelquefois oubliée par les penseurs et les éducateurs. Parce que trop évidente, peut-être ?

Pour jouer, pour aimer jouer, il faut retrouver ses propres expériences d'enfant : la simplicité, la vitalité, l'esprit de conquête. C'est ainsi que l'on peut atténuer ou gommer les parasites qui empoisonnent la vie : la timidité, la honte, l'impuissance, la culpabilité. Là, dans ces jeux vocaux, il n'y a pas de « il faut » ou « je dois ». Toutes les personnes qui déclarent chanter faux peuvent s'associer à ces jeux *anodins* !

Peut-on donner un sens aux vocalises ? Assurément, si l'on peut associer à une onomatopée une image mentale qui la provoque, la conduit, la prolonge.

C'est, avant tout, une *prise de conscience des sensations vibratoires* provoquées par le son dans notre propre corps, avec notre propre voix. C'est ensuite la reconnaissance et l'amplification consciente de ces vibrations, amenées par la sensation qu'elles déclenchent dans les diverses caisses de

résonance de notre instrument corporel. Cette forme sonore, une fois reconnue et renouvelée consciemment en soi, sera le fil conducteur qui permettra de visiter toutes les facettes de la personnalité humaine. Les jeunes enfants sont émerveillés en découvrant les caisses de résonance de leur corps et leurs possibilités… pourquoi pas nous, adultes ? – Simplement pour cela (et je vous confie là un important secret !), il faut avoir gardé un minimum d'esprit d'enfance. Donc, *il faut aimer jouer* ! Fi des experts savants, des gens sérieux qui pensent savoir à votre place. Dans le domaine qui nous occupe, nous sommes chacun et chacune maître de soi, neufs dans notre expérience et notre expérimentation… comme un petit enfant.

Mais les vocalises peuvent aussi être un *but en soi*. C'est celui de faire travailler un muscle ou une partie de son corps, provoquer un étirement. Il suffit alors d'associer la vibration sonore de la vocalise à une posture ou un mouvement.

Un autre intérêt de vocaliser est celui de pouvoir *exprimer* une émotion ou un sentiment : plainte, regret, joie, surprise, tendresse. Il faut à ce moment là être attentive à placer cette émotion ou ce sentiment dans le plexus qui le gouverne, et d'où elle doit partir afin d'être dans la vérité et l'authenticité de son expression.

Enfin, les vocalises nous donnent le moyen d'*améliorer* notre phonation et notre langage par des exercices d'articulation et de rapidité d'élocution.

Et maintenant, chantons !

Vous pensez peut-être, après avoir lu ces quelques pages, qu'il est bien compliqué de chanter… Détrompez-vous, car maintenant vous allez *oublier* tous ces exercices, ces mise en voix, ces vocalises. Oublier dans votre mental, bien tendu, car votre corps, lui, ne les a pas oubliés : pour mieux chanter, pour ne pas produire une voix stridente ou murmurante, il saura retrouver la position de bonne résonance.

Alors, lancez-vous ! Tout au long de la journée, suivant vos fonctions diverses et variées, vous trouverez bien l'onomatopée, la vocalise, la chanson qui conviendra à votre humeur et votre travail : c'est l'expression de vous-même qui sera perçue par les enfants – une personne vivante. Vous chanterez spontanément ce que vous aimez, et ce qui correspond le mieux à la relation que vous entretenez sur le moment avec un enfant ou un groupe d'enfants.

Les personnes qui n'ont pas envie de chanter avec les jeunes enfants – si pleins de vie – sont celles qui ont des tendances dépressives, momentanées ou plus ou moins profondes, qu'il est bon de prendre en compte dans l'équipe d'encadrement : c'est l'intérêt de vivre en groupe dans une crèche ou une PMI.

Le chant tout au long du jour

Les professionnels de la petite enfance

Les professionnels de la petite enfance se trouvent confrontés dans leur travail quotidien à des distorsions continuelles entre leur savoir, acquis lors d'études intellectuelles, et les situations dans lesquelles ils sont engagés avec les jeunes enfants.

Ces situations sont identiques à celles que rencontrent toutes les mères, de quelque origine qu'elles soient : elles doivent toutes répondre aux demandes multiples et variées des jeunes enfants, en assurant tous les soins nécessaires pour leur survie, leur sécurité, leur évolution vers l'autonomie. De ce fait, c'est une relation d'aide globale, qui demande aux adultes un grand engagement corporel et psychique, car il est extrêmement soumis au désir-besoin des enfants : ils ont perpétuellement à s'ajuster, évaluer, expérimenter au gré des circonstances, dans un quotidien qui ressemble plus à une aventure qu'à un programme planifié.

Les situations dans lesquelles le personnel de la petite enfance évolue sont *toutes* singulières, les relations avec chaque enfant sont *toutes* différentes. La notion de risque est permanente pour élever un enfant : savoir l'évaluer, le contrôler pour laisser l'enfant expérimenter le temps et l'espace lui-même.

Le travail de la petite enfance réclame donc, pour celles qui s'y engagent, des qualités spécifiques, en dehors – et en plus – des notions scientifiques et éducatives qui ont pu leur être inculquées au cours de leurs études.

Quelles sont donc les caractéristiques de ce *savoir*, qui ne rentre pas dans les classifications classiques du *nommable* et du *reproductible*, à tel point qu'il est souvent méconnu, si ce n'est dévalué ou méprisé ?

Du fond des âges jusqu'à la période actuelle, en toutes les ethnies, les cultures et les civilisations, les pratiques autour de la naissance, ainsi que l'attention portée au jeune enfant pendant ses premiers mois incombait à la mère, accompagnée et soutenue dans son rôle par la communauté féminine (grands-mères, tantes, etc.).

On peut nommer ce savoir une *intelligence de la pratique*, intelligence enracinée dans le corps et guidée par l'intuition et la sensibilité. Elle vise à atteindre, dans l'instant, l'objectif qu'elle s'est fixé, objectif perçu plutôt que pensé. Ce mode d'intelligence a peu de références dans la pensée logique et discursive : C'est un à-propos permanent du geste, du regard, de la voix en fonction du ressenti éprouvé par rapport au bien-être de l'enfant. Il est une invention permanente du quotidien, en empathie permanente avec les jeunes enfants qui découvrent le monde. De ce fait, cette forme de savoir est chargée d'une forte résonance émotionnelle. Complexe, elle allie la souplesse d'esprit, l'attention vigilante, l'anticipation, l'adaptation créative en plus d'un grand pouvoir d'empathie et de déchiffrage de ce que les enfants peuvent donner à voir. On peut alors comprendre que ces caractéristiques sont liées à la personne, dans une relation avec l'enfant, et par là même fugaces et non reproductibles. Ce sont des décisions immédiates et personnelles, toujours changeantes, et fonction de l'ardeur ou de la peur de vivre de l'adulte. Elles sont difficilement évaluables, quantifiables, mesurables !

Le chant avec les jeunes enfants

Tous les professionnels de la *petite enfance* savent combien la musique est importante dans la vie des tout-petits : elle est un facteur de détente, de relaxation, et une aide aux jeux. Les puéricultrices n'hésitent pas à introduire une cassette ou un CD dans leur lecteur, afin de donner aux enfants un environnement sonore approprié : c'est ainsi qu'ils entendent souvent des chansons enfantines – fort bien chantées par des professionnels –

mais qui restent pour les petits extérieures à leur vécu émotionnel. Quel échange peut-on avoir avec un enregistrement, qui, par nature, ne peut tenir compte des réactions de ceux qui l'écoutent ?

Une autre démarche, qui fait le sujet du présent recueil, a été mise en place depuis janvier 1992 en crèche. Basée sur la voix chantée, elle a été élaborée avec un objectif précis : permettre aux puéricultrices, éducatrices et auxiliaires de puériculture en contact avec les enfants, de chanter *devant eux***,** en interaction constante émission-écoute, afin d'améliorer la communication entre l'adulte et l'enfant.

Elle procure aux petits la joie d'un bain sonore vivant, ce qui permet aux adultes – de manière consciente et positive –, de les apaiser, les relaxer ou les tonifier suivant les besoins. Cet apport constitue une aide précieuse dans la structuration de la personnalité des enfants : le développement de leur expression vocale, langagière et symbolique en est ainsi facilité. Pour cela, il est nécessaire que les adultes puissent faire l'expérience personnelle du chant. Or, à notre époque, l'éducation ne nous prédispose pas à chanter spontanément ; la retenue est de rigueur.

Compte tenu de la difficulté pour les adultes d'émettre des sons chantés, d'oser exprimer des sentiments, et même de trouver un répertoire adapté, la formation que je préconise est conçue pour toute personne en contact avec les tout-petits, afin de les aider :

– à mieux connaître leurs possibilités vocales, très souvent méconnues ;

– à oser chanter devant les autres – collègues et enfants – sans souci de performances musicales (la musicalité, tout en étant souhaitable, reste au second plan derrière l'expression interactive) ;

– à affiner leurs perceptions d'écoute, ce qui apporte un atout supplémentaire dans leur vie professionnelle ;

– à apprendre, de manière ludique et tendre, des chants adaptés au très jeune âge pour répondre aux diverses attentes des bébés ;

– et enfin, à éprouver le plaisir de chanter grâce à une meilleure respiration et une posture plus stable.

La joie simple produite par le chant est un puissant antidote contre les tensions et l'énervement inhérents à la vie professionnelle. Les relations entre collègues s'en trouvent souvent améliorées.

Utilité du chant avec les tout-petits

On se rend compte, après avoir exploré le rôle et le pouvoir de la voix chantée, que c'est vraiment un mode de communication et de compréhension privilégié dans les échanges avec les tout-petits : communion, cœur à cœur, ce que toutes les mères du monde pratiquent spontanément.

La communication par la voix chantée demande et autorise un autre mode d'approche, de l'ordre de l'intime et de l'expression sublimée. La chanson agit comme un garde fou ou des béquilles pour les sentiments, les affects : ils passent par un texte qui vous est donné (par un poète), par une mélodie où vous pouvez contrôler votre voix, par un rythme qui, grâce à ses temps fort/faible, va cadrer les émotions et les décharger sans risque de dégâts pour vous et les autres. Cette communication avec les enfants permet aux adultes l'expression d'un élan vital, le cœur à cœur sans risque, une joie incitatrice pour grandir, se développer, et autorise – à leur niveau – l'imitation du langage.

Aussi mon expérience m'a-t-elle amenée tout naturellement à structurer pour les auxiliaires de puériculture en crèche cette façon d'être de manière plus consciente et plus élaborée. C'est une formation professionnelle et personnelle qualitative, difficilement quantifiable au critère de la rentabilité actuelle, trop souvent basée sur le court terme. Comment peut-on évaluer en terme de profit, la berceuse fredonnée pour un enfant, lui calmant

ses angoisses et l'autorisant à vivre mieux ? La trame de ses jours, de nombreuses années après, en sera sans doute améliorée, dans le silence de son être le plus intime.

Le développement vocal des tout-petits

Entre la naissance et trois ans, on peut considérer deux périodes : une période de pré-langage jusqu'à dix mois, suivie d'une période où le tout-petit s'essaie au langage des adultes. Au cours des six premiers mois, le nourrisson est couché : avant d'avoir conscience de son corps, il prend conscience de son existence. Dès le premier mois, c'est l'époque des vagissements. À partir du deuxième mois, c'est l'époque des lallations, puis du babil. Le nourrisson tourne la tête quand on lui parle. Vers trois mois, il joue à vocaliser des « areu, areu ! » et des « agueu, agueu ! ». Puis, vers quatre mois, il tourne la tête quand on l'appelle par son prénom. À cinq mois, ce sont des cris de joie ou des vocalises. Il rit. Ses vocalises sont des exercices ludiques d'un chant spontané, basé sur la modulation des voyelles et, même quelquefois, des syllabes.

À six mois, le bébé fait des roulades de gorge et s'exerce aux labiales /**pa**/ et /**ba**/, en projetant sa salive. C'est le moment où il se retourne, rampe, s'assoit et saisit les jouets. À sept mois, ce sont les premiers babillages. Le bébé vocalise plusieurs syllabes, et, ses premières dents se mettant à pousser, il les prononce de plus en plus nettement. Vers huit mois, il fait du bruit avec les objets à sa portée. C'est l'époque où il jette un objet, puis le réclame pour le jeter encore, et ainsi de suite. Il joue avec sa voix comme il joue avec son corps.

De neuf à douze mois, il babille, c'est le moment du *jasis*, sorte de proto-langage par onomatopées. Il essaie d'imiter les phonèmes qu'il entend. Il est maintenant debout et a une maîtrise plus fine des gestes. Il peut tourner sur lui-même. À partir de dix mois, son *vocabulaire* s'enrichit progressivement. C'est l'âge où ses gestes sont plus violents : il arrache, cherche à casser, déplace

vivement les objets. Vers seize mois, il maîtrise la durée des syllabes, brèves et longues. Des voyelles sont nasalisées.

À partir de dix-huit mois, le tout-petit devient capable de reproduire des chansons très courtes. Il peut assembler deux à trois mots. Il a pratiquement exploré tous les sons de sa langue « maternelle ».

De vingt mois à vingt-six mois, il aime la répétition, il chante et rechante sans cesse. Il acquiert une maîtrise plus affirmée de sa voix. À partir de vingt-six mois ; il chante avec beaucoup plus de nuances, sur des intervalles plus marqués.

Les chansons en fonction de l'âge

En synchronisme avec le développement vocal des tout-petits, un chant approprié leur apporte un soutien et un renfort dans leur développement. En fonction de leur âge, trois groupes de chansons sont bien adaptés : ils concernent leur bien-être, leur équilibre et leur évolution.

Les chansons de *bien-être* sont efficaces jusqu'à un an… et plus ! Ce sont les berceuses pour endormir, en corps à corps. Ainsi que les chansons douces qui suscitent le calme, la tranquillité, la relation heureuse, la tendresse. Elles procurent aux enfants la détente : décrispation du diaphragme, des sphincters, arrêt des mouvements désordonnés, attention soutenue et calme, respiration paisible. Pour les tout-petits, elles accompagnent les caresses et les massages. Ce sont des chansons tendres pour faire un petit câlin, quand un enfant est fatigué, malade ou a besoin d'être rassuré, sécurisé.

Les chansons d'équilibre s'appliquent au portage, au balancement, au mouvement.

Les chansons de *portage* sont utiles de six mois jusqu'à deux ans. Elles confortent le corps à corps du dos, des hanches, des épaules, des bras. Dans un balancement doux, leur rythme peut être associé à la marche. Elles apportent la sécurité dans le

mouvement, qu'il soit lent ou rapide. Dans une certaine mesure, cette préparation vocale peut éradiquer la peur de la chute.

Les chansons de *balancement* concernent les enfants de trois mois à deux ans. Pris dans les bras ou portés à califourchon sur les genoux, ils font l'expérience du mouvement subi. Ce mouvement est dirigé gauche/droite et avant/arrière ; il développe l'équilibre par l'excitation des canaux semi-circulaires et agit sur l'irrigation du cerveau. C'est un jeu entre l'adulte et l'enfant, avec souvent un effet de surprise.

Complémentaires sont les chansons pour *sauter et danser*. Rythmées et toniques, elles se pratiquent avec les plus grands, de six mois à trois ans. Les enfants entrent dans une dynamique de gestes. Elles sont l'occasion pour l'enfant de se balancer, de sauter, d'expérimenter la verticalité. Elles lui permettent de bouger, s'agiter, d'entrer dans la joie du mouvement, voire de taper et faire du bruit. Mais aussi, plus calmement, de danser en rythmant un chant avec son corps, que ce soit seul ou avec d'autres.

Enfin, un groupe de chansons est plus spécialement dévolu à accompagner l'évolution des enfants. Il s'agit de chansons de circonstance, de chansons où ils se reconnaissent, de chansons d'échanges.

Les chansons de *circonstance* sont de petits airs qui scandent les circonstances de la vie des enfants au cours de la journée, quel que soit leur âge. Elles ont un but d'apaisement. Elles aident à gérer les surprises venues de l'extérieur (téléphone, sirène) qui pourraient provoquer l'incompréhension ou même la peur. Les chansons *où ils se reconnaissent* sont appréciées de quinze mois à trois ans. Elles introduisent une légère distance entre l'adulte et l'enfant ; elles sont lancées d'une voix plus forte.

Les chansons d'*échanges* sont fructueuses à partir de dix-huit mois. Elles sont destinées à faciliter l'ouverture sur les autres ; les connaître dans le don, dans le dialogue. Ces chants confirment cette époque de l'acquisition de la propreté. Elles aident à construire le langage et facilitent la relation au groupe. Les

chansons d'imitation en miroir peuvent être chantées pour un enfant seul ou pour un groupe, les enfants imitant le geste de l'adulte. Après deux ans, ce seront des chansons pour apprendre leur corps en détail.

Les chansons pour rire (qui demande de l'humour) ou pour rêver seront pertinentes lorsque les enfants auront plus de trois ans.

Voici quelques titres de chansons applicables aux différentes situations de la vie en crèche et en PMI :

Pour un massage, *Do ré mi, la perdrix* ou *Prêchi-prêcha*

Pour un câlin, *Fatigué.*

Pour un repos, *Mignon, mignonnette.*

Pour un jeu de caresses, *L'escargot, La petite alouette, Petits petons, Dans mon jardin.*

Pour des jeux de doigts et de visage, *Un petit doigt qui danse.*

Pour un portage, *Le manège, Atkatombo.*

Pour un petit balancement, *L'éléphant.*

À califourchon sur les genoux de l'adulte, *À cheval, gendarme, Hue ! Mon cheval, À Paris.*

Pour un grand balancement, *Maman, les p'tits bateaux.*

Pour une imitation en miroir, *Les marionnettes, Le mur se bâtit.*

Pour sauter et danser, *L'ambulance, Barbotis.*

Pour un événement, *Le téléphone, Au feu ! les pompiers, Tombe la pluie.*

Pour saluer chaque enfant, *Bonjour !*

Pour saluer un exploit de victoire, *Cui, cui, cui.*

Pour un échange, *Barbotis.*

Pour exprimer une émotion, *Mon nounours.*

Pour détailler le corps, *Savez-vous planter les choux ? Mon âne.*

Pour rire, rêver, *Mélusine.*

Ateliers de chant avec les enfants

Un atelier de chant est une oasis de temps et d'espace réservé au plaisir d'être en relation avec les jeunes enfants. C'est un moment de détente et de joie pour tous, adultes et petits. Il permet des échanges riches et structurants pour la personnalité de chacun des enfants. Pour cela, il est important que vous soyez rigoureuses tant dans le déroulement de l'atelier que dans son contenu.

Organiser un atelier

Qu'elles sont les conditions requises pour la bonne marche d'un atelier ? – Il y en a trois :

1. Chaque adulte participant doit avoir une place définie et un rôle précis :

une *animatrice* pour l'atelier, qui aime chanter et sache commencer les chants et les vocalises : elle est le maître d'œuvre ;

des *assistantes* –les plus nombreuses possible – pour constituer la « chorale » d'adultes et materner les enfants ;

et une personne préposée au téléphone et à l'accueil, afin d'éliminer toute source d'interruption intempestive.

2. Il est nécessaire de préparer le programme des chants en fonction de l'âge et de l'évolution des enfants, ainsi que de leurs possibilités vocales et gestuelles.

3. Il faut considérer cet atelier comme un moment de calme et de détente, et s'amuser soi-même !

Pour son bon déroulement, il est indispensable d'établir un ordre et de le ritualiser afin de donner des repères aux enfants.

Les enfants seront tour à tour :

vus et *reconnus* comme des personnes,

stimulés sans agression ni surdosage,

incités à *imiter* par leur voix et leurs gestes,

sécurisés dans leur expression sonore et leur mouvement,

accompagnés avec joie dans leur évolution.

Les enfants ont besoin de répétition ; il ne faut pas hésiter à recommencer plusieurs fois la même vocalise, ritournelle ou comptine.

Il faut donc toujours se souvenir de ce précepte et le redire : « Pendant un atelier, les adultes doivent avoir une oreille et un regard attentifs sur les petits. » C'est pourquoi, il faut les regarder, ne pas les contraindre (par exemple, à rester immobiles ou au contact des adultes) et leur monter notre satisfaction lorsqu'ils participent au plaisir général.

Bien que chaque atelier ait un contenu différent, il est souhaitable, dans la mesure du possible, de l'organiser suivant l'ordre préférentiel ci-après :

Préparation des adultes.

Ouverture : toujours le même chant, par exemple : *Bonjour !* en nommant chaque enfant.

Vocalises avec les enfants.

Stimulation. Chants toniques pour remuer, taper, bouger. Exemples : *Le pantin*, *Le moineau gris*, etc.

Apprentissage. Chants éducatifs. Exemples : *Le téléphone*, *L'ambulance*, etc.

Vocalises mélodiques.

Communication plus affective. Contines relationnelles. Exemples : *Tout doux*, *Maman, les petits bateaux*, etc.

Bain sonore, c'est-à-dire vibrations communes. Exemples : *Mon bateau*, *Doucement*, ou un beau chant calme qui satisfait les adultes. Pour le bain sonore, il est bon de prendre les enfants sur les genoux ou contre soi, le dos de l'enfant appuyé contre la poitrine du chanteur.

Chant de portage. Si les adultes sont assez nombreux pour prendre chaque enfant dans les bras, on pourra chanter en les balançant ou en marchant un chant de portage soit tonique (par exemple : *Les cloches*), soit apaisant (par exemple : *Akatombo*).

Fermeture : toujours le même chant. Exemple : *Au revoir !*

Les vocalises

Comme on l'a vu, les vocalises sont des onomatopées mélodiques pour jouer avec sa voix. Avant l'atelier – et devant les enfants – il est bon pour les adultes de se préparer par quelques exercices de souffle, de posture et de vocalises.

Après le chant d'ouverture, les vocalises pour les bébés sont très appréciées ; il faut les choisir suivant les possibilités d'expression des enfants : clics buccaux, /ta-ta-ta/, /ma-ma-ma/, etc. Toujours laisser un temps de silence après la vocalisation des adultes, afin que les enfants aient le temps de réagir. Si, à ce moment là, un enfant s'exprime, il faut toujours reprendre sa vocalisation à l'identique même si l'on pense que ce sont des cris ou des pleurs.

Entre les chants toniques et les chants de vibration, les adultes devront vocaliser plus mélodieusement (gammes, arpèges, phrase mélodique souple, par exemple) et respirer profondément de manière visible.

Ateliers en fonction de l'âge

Pour vivre ensemble les mêmes choses, les chants doivent être adaptés à chaque âge. Ce qui convient aux plus petits ne convient pas toujours au plus grands. En effet, on peut classer les tout-petits en trois tranches d'âge : les *bébés* avant la marche, les *moyens* jusqu'à deux ans et les *grands* de deux à trois ans. Voici, brièvement, les caractéristiques de chacune :

Les bébés sont couchés (période des gazouillis) et assis (période de lallation et des premières syllabes). Pour eux l'espace

est limité au haut et au bas. Ils tentent de ramper et de se mettre debout : ils évoluent vers la marche.

Les moyens, eux, sont debout. Ils marchent, puis peuvent courir, marcher à reculons, monter une échelle. Ils découvrent le dedans/dehors et l'avant/arrière ; ils font attention aux autres. Ils évoluent vers la propreté. (séparation maternelle, premières relations verbales, le non)

Quant aux grands, ils ont acquis la maîtrise de leurs mouvements. Ils ont la perception de soi, de leur nom. ils font leurs premières phrases. Ils ont maintenant la certitude du dedans/dehors Ils savent donner/refuser et ont le sens de la latéralité gauche/droite ; ils respectent les autres (sens de la hiérarchie) ; ils ont un imaginaire et un certain humour (gros mots).

Vis-à-vis d'eux, l'adulte devra permettre et inciter chaque enfant à être en contact avec ses propres sensations et émotions, et avec le monde extérieur. À travers l'adulte, l'enfant va vivre tous ces rapports nouveaux dans la crainte ou la confiance. Les adultes doivent donc être des éléments de sécurité. Pour cela ils doivent être eux-mêmes dans un état de stabilité physique et de certitude heureuse.

Organiser un atelier de chant, c'est provoquer volontairement, consciemment un espace de communication et de compréhension plus intense. Son déroulement doit être ritualisé. Le début et la fin doivent être bien marqués, comme pour une fête. Ce peut être le moment dont il faut profiter pour faire passer des messages forts que l'on aurait du mal à dire autrement.

Une journée en P.M.I.

Tout au long de la journée, les consultations médicales en PMI sont l'occasion d'observer de nombreuses réactions de la part des enfants. La gestion de ces petits événements n'est pas toujours facile pour les professionnels. Le chant, pratiqué au quotidien,

pourra largement les aider dans leur tâche. Pendant la consultation proprement dite, le contact corporel, en état accompagné d'une relation par le chant, devrait détendre l'enfant.

Ce tableau fournit quelques pistes pour faciliter les différentes tâches, lors de la consultation.

Événements	**Réactions possibles des enfants**	**Réponses souhaitables des adultes**	**Exemples de chansons pour cette circonstance**
Déshabillage	Refus, colère, provoquant cris et agitation	Attendre, *s'adapter* au rythme de l'enfant, le toucher	Prêchi-prêcha Petits petons Mon âne
Rhabillage	Refus, colère	*Respecter* le rythme de l'enfant, s'adapter à sa respiration	Patti, patta
Mensuration	Au moment de l'étirement, l'enfant peut avoir une angoisse provoquant son raidissement	Détendre souplement les bras et les jambes, et tirer avec douceur *uniquement sur l'expiration* de l'enfant	*Faire souffler l'enfant* Do, ré, mi, la perdrix
Pesée	Allongé sur le dos, l'enfant a une sensation d'instabilité	*Transformer la pesée en jeu* : élever les bras, les ramener sur le corps, renverser en arrière avant de recommencer le même **jeu** pour la pesée	Prêchi-prêcha Bateau, ciseau
Examen médical Injections	Appréhension, peur, fuite, agitation	Expliquer ce que l'on va faire, s'adapter au rythme respiratoire de l'enfant, le *faire souffler*	Jeux corporels n° 1 et n° 2 Bonjour ! Picoti-picota
Douleur	Pleurs, repli sur soi	Montrer que l'on comprend, toucher l'enfant avec légèreté, le *bercer*	Tout doux

Il y aussi tous les aléas du comportement de l'enfant, avant et après qu'il ait été pris en charge. Quelques cas courants, que les professionnels connaissent bien, sont pris en compte dans le tableau suivant :

Événements	**Réactions possibles des enfants**	**Réponses souhaitables des adultes**	**Exemples de chansons pour cette circonstance**
Attente	Ennui, morosité, inquiétude, agitation	Jouer avec les enfants, *chanter* devant eux et avec eux	*Chansons à histoire* C*hansons jeux*
Conflit entre enfants	Colère, cris, bagarre. Tristesse	Rester calme, *respirer et se recentrer*, animer un jeu commun chanté	Toi, toi, toi Il court le furet Le moineau gris
Bruit des enfants	Énervement, peur, agitation (qui risque de gagner les adultes)	Respirer profondément et *expirer à fond*	Polichinelle L'ambulance La famille tortue *pour le retour au calme*
Interruption dans les jeux	Insatisfaction, colère. Tristesse	Éviter la précipitation, *s'intéresser au jeu* de l'enfant, respirer et chanter	Le téléphone Compère Guilleri
Départ : enfant voulant emporter un jouet	Frustration, colère	*Pour les grands* : *expliquer* qu'il reviendra jouer et chanter *Pour les petits* : *consoler* et échanger le jouet	Toi, toi, toi Je cache mes yeux Le p'tit marchand d'galette
Activité des stagiaires	*Stagiaire* : impulsivité, timidité *Enfant* : appréhension, inquiétude	Écouter, respecter, respirer Inciter la stagiaire à *jouer* avec les enfants	L'éléphant

Ritournelles commentées

Pour mettre en œuvre cette démarche de relation chantée avec les tout-petits de trois mois à trois ans, j'ai été amenée à composer des ritournelles qui puissent tout au long du jour contribuer à aider les tâches rythmant la vie d'une crèche ou d'une PMI.

Ces vingt-cinq ritournelles sont commentées de façon que vous puissiez les utiliser à bon escient. Pour ce faire, je vous propose trois réponses à votre questionnement : *pourquoi*, *comment* et *quand* les pratiquer à propos ?

La liste ci-après en fournit les titres par ordre alphabétique :

Barbotis
Bonjour
Boum !
C'est la fête
Chanson pour les pieds
Fatigué
Grand
L'ambulance
L'éléphant
La chenille Pétronille
La moto
Le papillon
Le petit train
Le poisson
Le téléphone
Le tour du jardin

Les abeilles
Les couches
Lunettes
Manège
Mon nounours
Oh ! Youp !
Rap des jouets
Ron, ron, ron
Tout doux

Paroles et Musique : Yvonne Miquel

Il n’est pas aisé de donner à ces petits chants un nom immédiatement évocateur. D’autres termes auraient pu être choisis : amusettes, chansonnettes, fabulettes. Il apparaît que le vocable de ritournelle évoque le mieux la répétition que les enfants affectionnent pour ces chansonnettes de circonstance.

Ces ritournelles ne demandent aucun accompagnement, elles devront être chantées avec la plus grande simplicité.

Barbotis

Barbotis, barbotons, bulle, bulle, bulle,
Barbotis, barbotons, bulle de savon.

Patouillis, patouillons, mouille, mouille, mouille,
Patouillis, patouillons, grenouille, papillon...

Clapotis, clapotons, nage, nage, nage,
Clapotis, clapotons, comme un vrai poisson.

Gargouillis, gargouillons, coule, coule, coule,
Gargouillis, gargouillons, bouteille et flacon...

Barbotis, barbotons, bulle, bulle, bulle,
Barbotis, barbotons, bulle de savon.

Pourquoi

Pour jouer dans l'eau du bain : clapotis de la surface, mouvements sous l'eau, avec leur cortège de sonorités et de contacts différents. C'est un temps d'expérimentation sensorielle, moment de détente et de gaieté pour l'enfant et l'adulte.

C'est aussi un jeu avec les mots, les consonnes, l es répétitions, un rythme poétique que les enfants assimilent en premier, bien avant d'avoir acquis le sens logique des phrases, c'est-à-dire du langage.

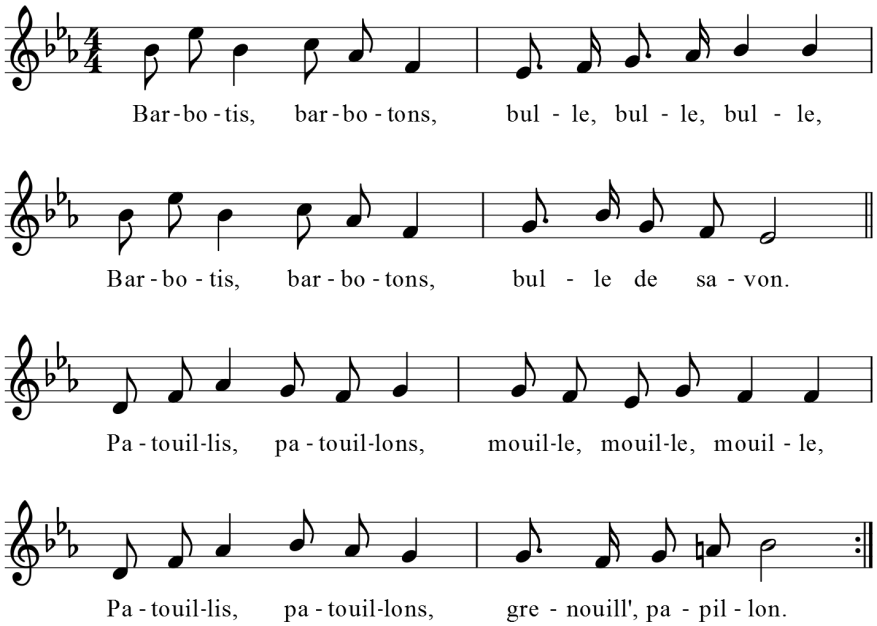
Comment

Avec des petites notes légères comme des gouttes d'eau, pour inciter des gestes souples et légers des bras, des mains, des pieds.

Bien sonoriser les consonnes /**b**/, /**p**/, /**cl**/ pour que cette chanson ne soit pas trop molle.

Quand

Dans le bain, bien sûr, mais aussi pendant la toilette ou lorsque les enfants peuvent jouer avec l'eau : dans un lavabo, à la piscine, etc.



Bonjour !

Bonjour, bonjour,
Tous les enfants.
Bonjour les petits,
Bonjour les grands.
Bonjour *Marie*,
Bonjour *Martin*,
... etc.
[Saluer successivement chaque enfant]

Pourquoi

Parce qu'un enfant est fier d'entendre son prénom – la seule chose qu'il possède – lorsqu'il est vocalisé dans une chanson. Il se sent connu, reconnu pour lui-même, dans ce bain sonore sécurisant. La relation entre les adultes et l'enfant nommé en sera ainsi facilitée.

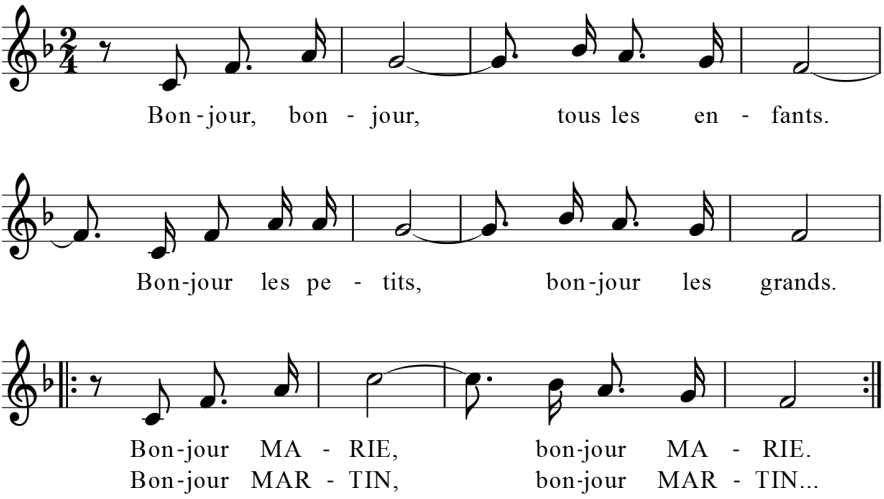
Comment

Le nom, chanté par une seule personne, sera repris en écho par le groupe d'adultes, en regardant chaque enfant nommé : communication par la voix, le regard et le geste, en esquissant un salut, un sourire ou un effleurement de la main.

Quand

Au début d'une activité de groupe, en crèche, halte-garderie, jardin d'enfants.

Ou, simplement, pour dire bonjour tendrement, avec le respect dû à un futur *grand homme*.


Bon-jour, bon - jour, tous les en - fants.
Bon-jour les pe - tits, bon-jour les grands.
Bon-jour MA - RIE, bon-jour MA - RIE.
Bon-jour MAR - TIN, bon-jour MAR - TIN...

Boum !

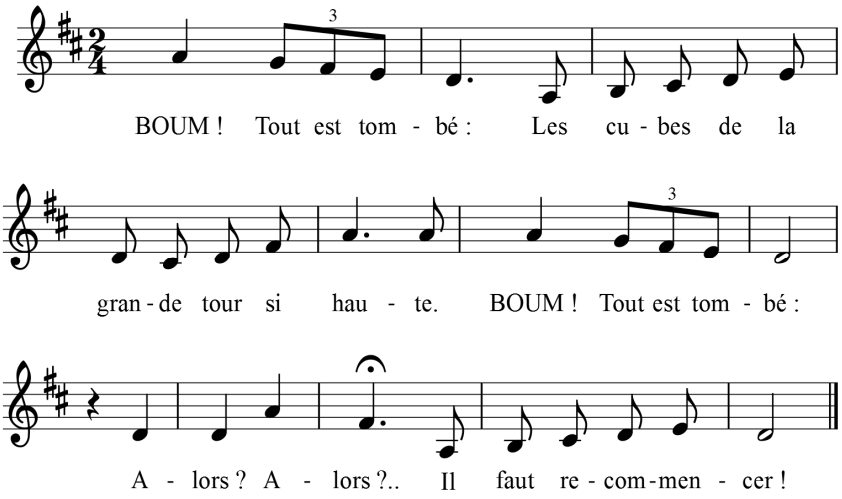
Boum ! Tout est tombé :
Les cubes de la grande tour en bois si haute.
Boum ! Tout est tombé :
Alors ?... Alors ?...
Il faut recommencer !

Pourquoi

Pour aider un des premiers gestes enfantins : lever les bras, et les laisser retomber. Et aussi, pour leur montrer la persévérance.

Comment

Insister sur le « *Boum !* » très sonore. Attendre avec le « *alors ?* »


BOUM ! Tout est tom - bé : Les cu - bes de la
gran - de tour si hau - te. BOUM ! Tout est tom - bé :
A - lors ? A - lors ?.. Il faut re - com - men - cer !

C’est la fête

1. Tapez des pieds, tapez des mains,
C’est la fête, *[bis]*
Tapez des pieds, tapez des mains,
C’est la fête chez les voisins.

Tapez des mains, tapez des pieds
C’est la fête, *[bis]*
Tapez des mains, tapez des pieds
C’est la fête dans le quartier.

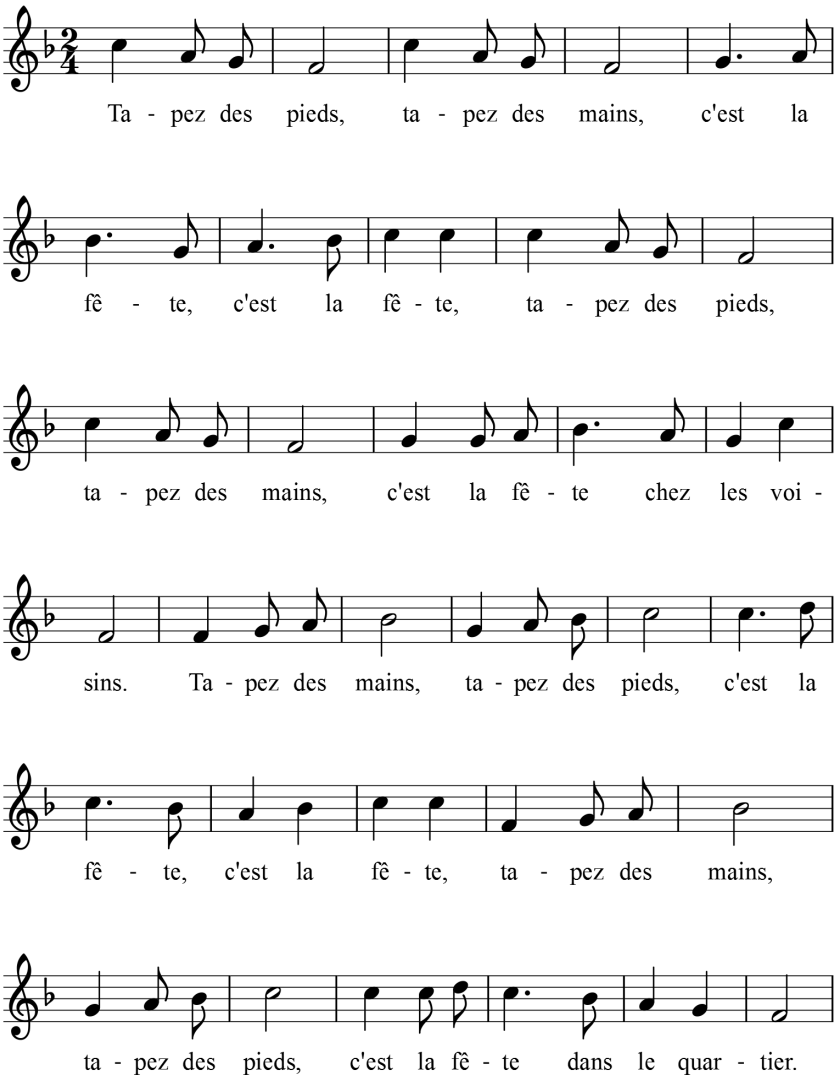
2. *C’est la fête pour les copains.*
…C’est la fête des écoliers.

3. *C’est la fête dans le jardin.*
…C’est la fête des jardiniers.

4. *C’est la fête du bon pain.*
…C’est la fête des boulangers.

5. *C’est la fête des médecins.*
…C’est la fête des infirmiers.

Les deux lignes des couplets 2 à 5 remplacent respectivement les 4^{e} et 8^{e} lignes du premier couplet.


Ta - pez des pieds, ta - pez des mains, c'est la
fê - te, c'est la fê - te, ta - pez des pieds,
ta - pez des mains, c'est la fê - te chez les voi -
sins. Ta - pez des mains, ta - pez des pieds, c'est la
fê - te, c'est la fê - te, ta - pez des mains,
ta - pez des pieds, c'est la fê - te dans le quar - tier.

Pourquoi

Les enfants aiment taper des pieds, des mains, faire du bruit. Voilà l'occasion de les faire entrer dans un rythme simple et joyeux.

Comment

Bien rythmer le chant. Les enfants peuvent taper ensemble pieds et mains, avant d'atteindre la possibilité, plus tard, de désolidariser les jambes des mains, suivant les couplets de la chanson.

Quand

Lorsqu'il fait froid, pour se réchauffer ; mais aussi quand vous percevez une tension, un trop plein d'énergie. Il est alors préférable de soulager cette tension en tapant, grâce à la chanson, plutôt que de laisser s'exprimer la violence sur les copains !

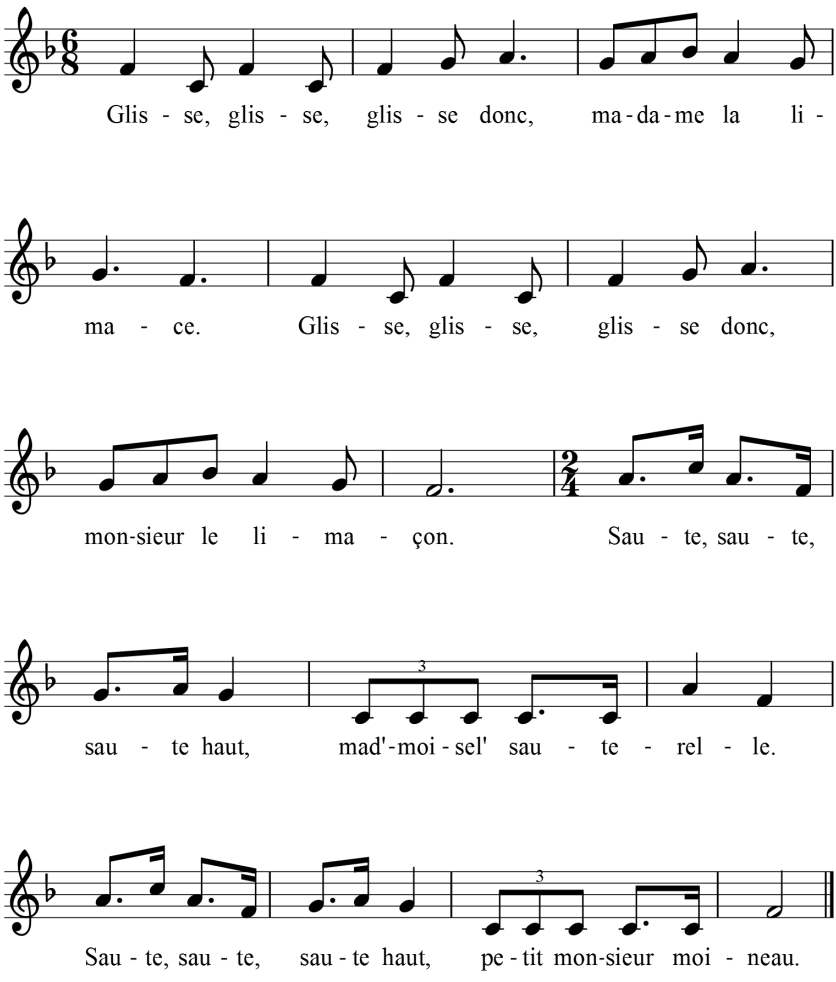
Chanson pour les pieds

1. *[Traînant]*
Glisse, glisse, glisse donc,
Madame la limace.
Glisse, glisse, glisse donc,
Monsieur le limaçon.

[Vif]
Saute, saute, saute haut,
Mademoiselle sauterelle.
Saute, saute, saute haut,
Petit monsieur moineau.

2. *[Vif]*
Trotte, trotte, trotte bien,
Regarde bien la route.
Trotte, trotte, trotte bien,
Monsieur le petit chien.

[Vif]
Marche, marche, marche droit.
Lève bien haut la tête.
Marche, marche, marche droit,
Général soldat d’bois.


Glis - se, glis - se, glis - se donc, ma - da - me la li -
ma - ce. Glis - se, glis - se, glis - se donc,
mon-sieur le li - ma - çon. Sau - te, sau - te,
sau - te haut, mad'-moi - sel' sau - te - rel - le.
Sau - te, sau - te, sau - te haut, pe - tit mon-sieur moi - neau.

Pourquoi

Le développement des activités motrices.

Comment

Marcher en rythme, avec des variations de vitesse, mais aussi bercement en tenant les mains.

Quand

Activités collectives.

Fatigué

1. Tu es fatigué
D’avoir pleuré,
Et tu as besoin,
C’est certain,

2. D’un petit câlin
Tout câlin.
Un petit bisou
Sur la joue.

3. Une petite caresse
Sur la tête.
Juste une petite pause.
Tu reposes,

4. Tout calme et tout doux,
Sur mes genoux.
C’est pour te bercer, }
Petit bébé. } bis ou ter

Maintenant c’est fini, }
Tu es guéri, } bis
Tu es guéri !

Pourquoi

Pour bercer un enfant inquiet, fatigué. La longueur de la chanson permet un temps suffisant pour le sécuriser et retrouver le calme.

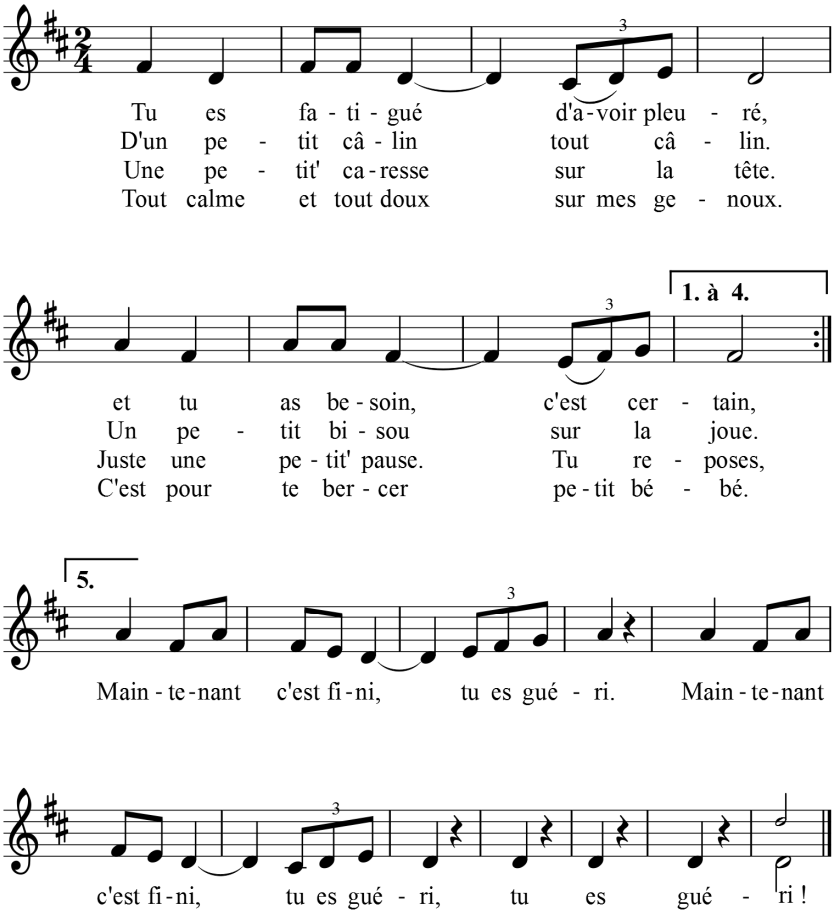
Souvent, les enfants ont besoin de ces *petites pauses* dans la journée. La fatigue s'envole après quelques minutes de câlin.

Comment

Avec un balancement de berceuse, dans les bras, sur les genoux : montrer au petit qu'on l'accompagne dans sa fatigue.

Quand

Pour calmer un gros chagrin. Pour se reposer un moment.


Tu es fa - ti - gué d'a-voir pleu - ré,
D'un pe - tit câ - lin tout câ - lin.
Une pe - tit' ca-resse sur la tête.
Tout calme et tout doux sur mes ge - noux.
1. à 4.
et tu as be - soin, c'est cer - tain,
Un pe - tit bi - sou sur la joue.
Juste une pe - tit' pause. Tu re - poses,
C'est pour te ber - cer pe-tit bé - bé.
5.
Main - te-nant c'est fi-ni, tu es gué - ri. Main - te-nant
c'est fi-ni, tu es gué - ri, tu es gué - ri !

Grand

1. Grand, grand, grand.
Tu es déjà grand,
Car tu es un petit homme
Plus haut que trois, quatre pommes.
Grand, grand, grand.
Tu es déjà grand.

2. Et, sans bruit,
Toujours tu grandis,
Chaque journée davantage,
Chaque nuit pleine d'images,
Tu grandis, grandis.
Et c'est pas fini,
Et c'est pas fini !

Pourquoi

Devenir grand est leur plus cher désir : ils sont très fiers des nouvelles acquisitions qu'ils contrôlent. Cette chanson sera donc un accompagnement dans leur évolution vers leur force de vie mieux maîtrisée.

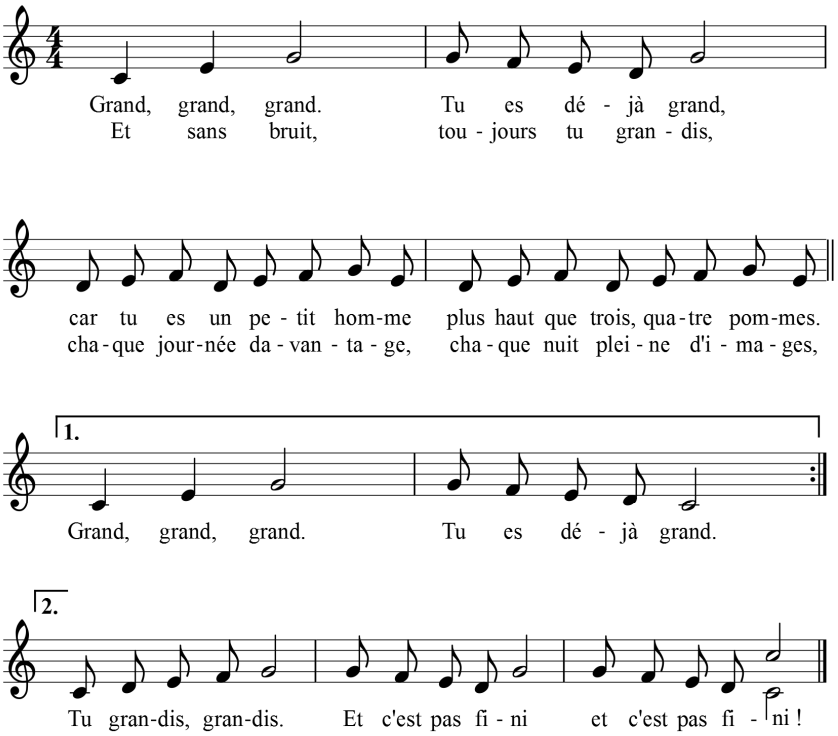
Comment

Simplement, parce que nous sommes contents qu'ils grandissent. Vous pourrez vous servir de cette chanson pour leur faire prendre conscience de leur posture : en station debout bien

stable, le dos bien droit, la tête haute, en étirant les bras vers le ciel.

Quand

Dans les ateliers de crèche, mais aussi lorsqu'un enfant passe un cap : un apprentissage nouveau, un anniversaire, etc.



L’ambulance

1. Pin pon pin, pin pon pin
Voilà l’ambulance.
Pin pon pin, pin pon pin
Qui va-t-elle chercher ?

2. Pin pon pin, pin pon pin
Les voitures se rangent.
Pin pon pin, pin pon pin
Vite, elle doit passer.

[Pour finir] …Elle est très pressée !

Pourquoi

Les jeunes enfants perçoivent tous les bruits de leur environnement. Ils entendent les bruits de la rue avec beaucoup d’intérêt – surtout ceux qui sont saillants, comme les avertisseurs de la voiture des pompiers ou de l’ambulance. L’ambulance susceptible de les emmener vers l’hôpital ne représentera à leurs yeux rien de dramatique ; elle est plutôt *synonyme* de vitesse, avec son klaxon caractéristique. Les bébés peuvent l’imiter très jeunes.

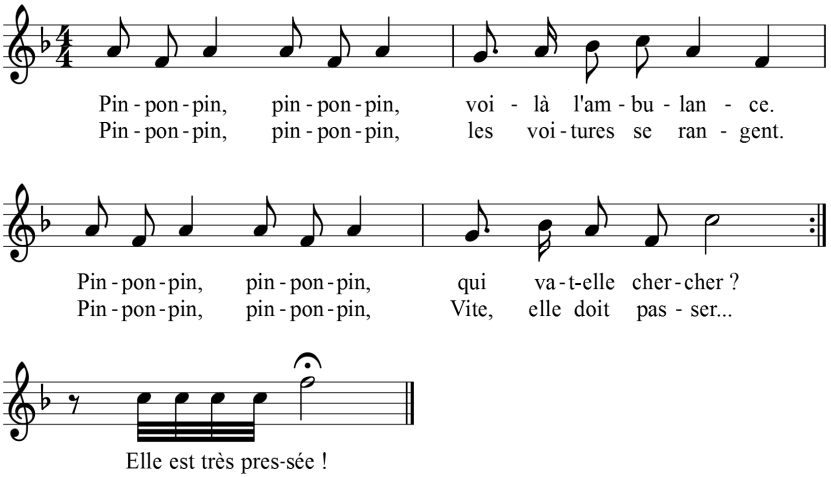
Comment

Rythmez bien le chant, de manière tonique et légère. Il peut également être animé de gestes, en soulevant alternativement – à partir de six mois – les bras de l’enfant en soutenant ses coudes.

Après un silence prometteur, la fin de la chanson, qui doit être très rapide, est accompagnée par un étirement des deux bras provoquant un effet de surprise dont les petits sont friands.

Quand

Lorsqu'on entend cet appel sonore dans la rue ou dans le lointain. Mais aussi, pour jouer dans un groupe et pour décontracter les tensions des épaules et des bras.



L’éléphant

[Bien marquer le rythme du balancement.]

Dans le zoo,
Un éléphant écoute, écoute.
Dans le zoo,
Un éléphant écoute le vent.

[Souffler : ffff...]

Pourquoi

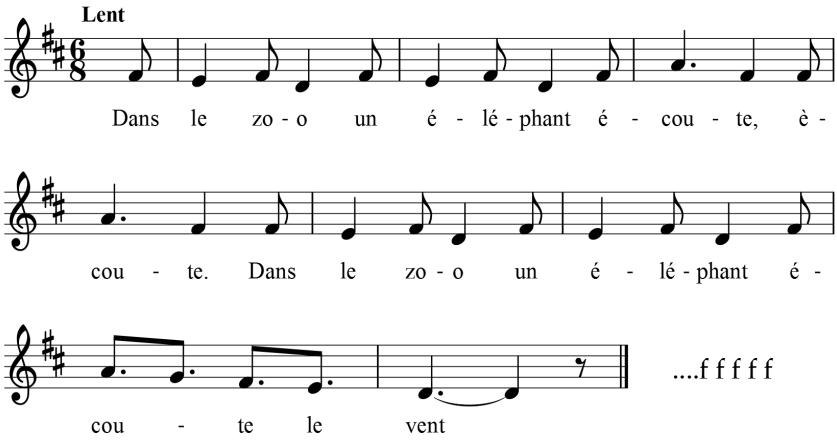
À condition de ne choisir qu’une utilisation pédagogique à la fois, cette chanson vous offre plusieurs possibilités :

1. Aider l’enfant à mieux percevoir l’espace, son corps entier s’inscrivant globalement dans le mouvement provoqué par un balancement gauche-droite d’un pied sur l’autre, lourdement comme un gros éléphant.
2. L’aider à affiner son écoute, son attention.
3. L’aider à acquérir la maîtrise de l’expiration… /***ffff…***/ en sentant le souffle de l’air, et l’inciter à imiter le vent en soufflant.

Comment

Chanter à mi-voix, doucement, et suivant le cas :

1. En tenant l’enfant souplement par des deux mains, et en se balançant avec lui.
2. Écouter en tendant l’oreille ; écouter le silence également.
3. Souffler à la fin sur les cheveux de l’enfant.


Lent
Dans le zo - o un é - lé - phant é - cou - te, è -
cou - te. Dans le zo - o un é - lé - phant é -
cou - te le vent
....f f f f f

La chenille Pétronille

La chenille Pétronille
Se tortille, se faufile,
Emportant tous ses enfants.
Que fait-elle ? Où va-t-elle ?
À petits pas, doucement.

Elle emmène à sa traîne
Et promène comme une reine
Tous ses petits d'un pas lent.
Elle ondule, déambule
Et s'en va tranquillement.

Pétronille la chenille
Si gentille, bonne fille,
Tient la main de ses enfants.
Tient la main *[bis]*
Tient la main de ses enfants.

Tout l'temps !

Pourquoi

Promener, faire avancer un groupe de tout jeunes enfants relève quelquefois de l'exploit ! Pour les aider à marcher en ordre, les monitrices utilisent avec bonheur *un lien*, corde ou ruban, que les petits doivent tenir. Notre chenille les aidera dans leur progression cahotante, car ils resteront plus facilement en contact avec elle.

Comment

Tout simplement en s’amusant ; en faire une marionnette.

Quand

Lorsqu’il est nécessaire de marcher, de marcher à la queue leu leu.

La moto

Brm, brm, brm.
Quand j'enfourche ma moto, brm, brm, brm,
Je mets mon casque, j'enfile mes bottes.
Quand j'enfourche ma moto, brm, brm, brm,
Je mets mon blouson, je suis beau !

Viens avec moi sur ma moto [*Martin]*.
Tu mettras mon beau casque rouge.
Viens avec moi sur ma moto *[Martin]*.
Nous irons plus vite que les chevaux !

Pourquoi

Pour avoir la sensation de faire beaucoup de bruit, de se sentir fort, en imitant ces gros engins chevauchés par des êtres casqués, qui paraissent invincibles aux enfants. Car les enfants sont fascinés par la vitesse, le bruit…, tous ces excès qui sont hors de leur portée.

Comment

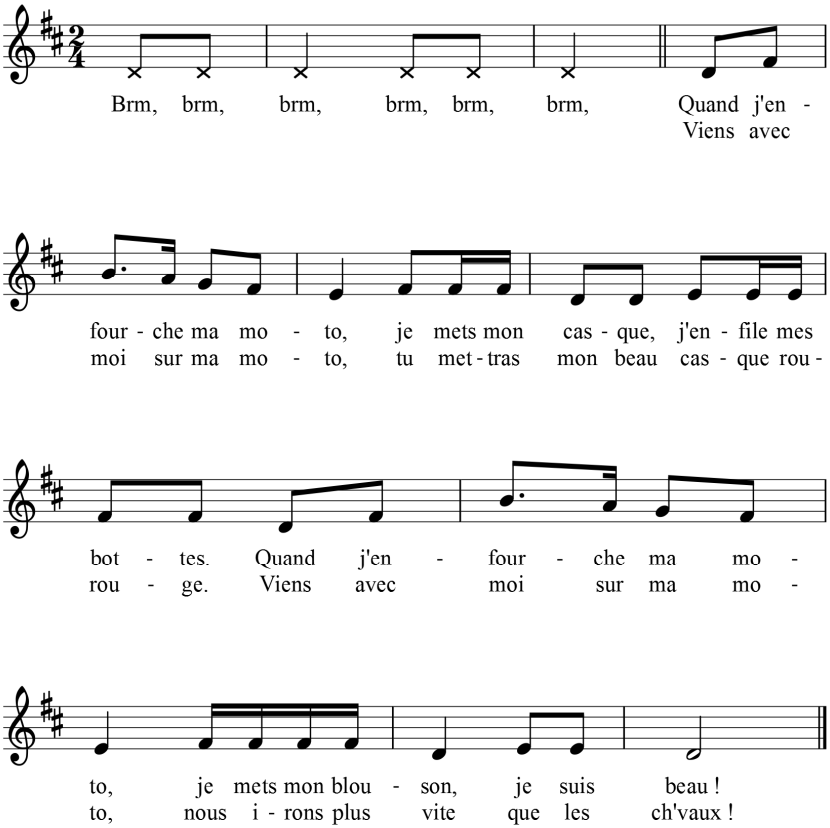
Très sonore, bien martelé. Insistez sur les temps forts, comme un *rap*. Cette chanson peut être accompagnée de gestes : tourner les poignets, enfiler les bottes, etc.

Elle peut également être chantée comme une chanson de grand-père, avec un enfant sur les genoux, pour le faire sauter en cadence.

Si on souhaite, le prénom de l’enfant pourra être ajouté dans le deuxième couplet.

Quand

Lorsque vous voulez.



Le papillon

1. Un beau pa,
Un beau papi,
Est entré
Par la fenêtre
Et vole, vole dans la maison.
On le voit ici……..…I
Il s'en va par là…….A
Il est tout en haut….O
Il vient tout en bas...A

Le beau pa }
Le beau papi, } bis
Le beau papillon. }

2. Comme il était
Bien fatigué
D'avoir volé, volé,
Doucement
Il s'est posé
Comme une petite fleur sur le plafond.
Puis est reparti……I
Il s'est envolé……..É
Dans le ciel tout bleu.…Œ
Il a disparu……..…U

Le beau pa }
Le beau papi, } bis
Le beau papillon. }

Pourquoi

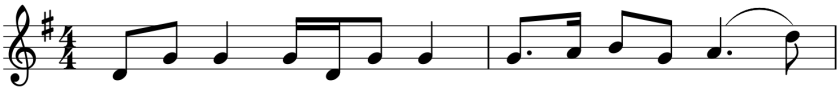
Pour affiner la perception de l'espace : ici et là, en haut et en bas, dedans et dehors. Pour jouer avec les voyelles plus faciles à maîtriser pour les petits enfants, en répétition de fin de phrase. Enfin, pour les plus grands, vers trois ans, leur permettre dans la chanson d'inventer leurs premiers jeux de mots : /**papa**/, /**papi**/, etc.

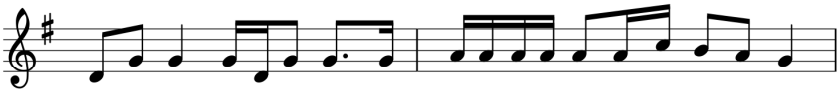
Certains enfants n'aiment pas les insectes volants comme les papillons, dont le vol est incertain ; leurs trajectoire rapide est imprévisible. La peur engendrée par l'incertitude de leur vol peut être intense et douloureuse pour l'enfant. Puisse cette ritournelle leur permettre de prendre possession de leur espace, sans crainte des intrus !

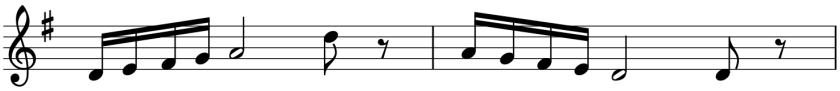
Comment

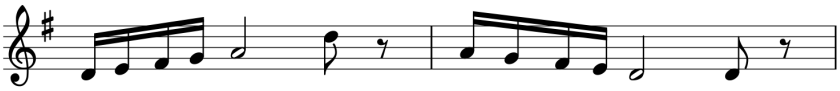
Légèrement, pour que la mélodie retrace le vol indécis du papillon. Faire les gestes en montrant du doigt les lieux où il va : à droite, à gauche, en haut, en bas.

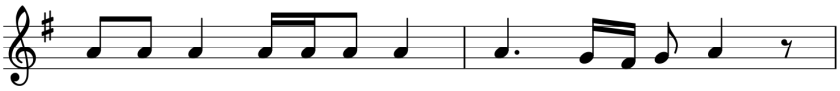
tempo de biguine

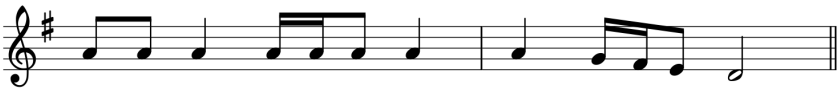


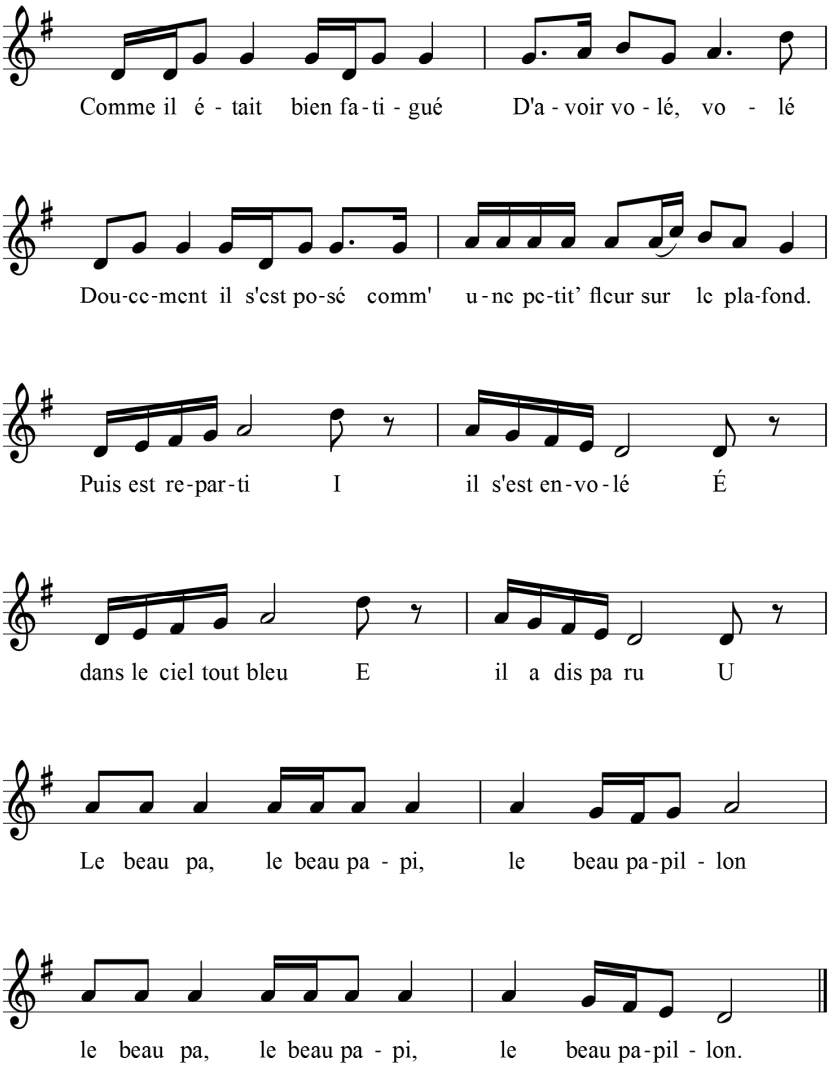












On le cherche, on ne le trouve pas
Il se cache.... le revoilà !

Le petit train

1. Le petit train *[ch..., ch..., ch...]*
De bon matin *[ch..., ch..., ch...]*
S'en va faire la ronde
Tout autour du monde.

Refrain

Roule, roule, petit train.
Souffle, souffle, souffle bien.
[ch..., ch..., ch...]

2. Tous les enfants *[ch..., ch..., ch...]*
Montent dedans *[ch..., ch..., ch...]*
Avec leurs bagages
Faire un long voyage.

3. Nous accrochons *[ch..., ch..., ch...]*
Tous les wagons *[ch..., ch..., ch...]*
Pour la promenade.
Au revoir, mesdames !

Pourquoi

Pour expérimenter en commun les premiers rythmes : celui du souffle /**Ch, Ch, Ch**/ – air expulsé volontairement et de manière sonore –, et celui de la marche.

La formation du train – les enfants les uns derrière les autres – demande aux tout-petits des qualités de socialisation importante :

ordre, persévérance, sens des autres. Le jeu chanté permet d'intégrer avec bonheur ces nouvelles notions beaucoup plus facilement.

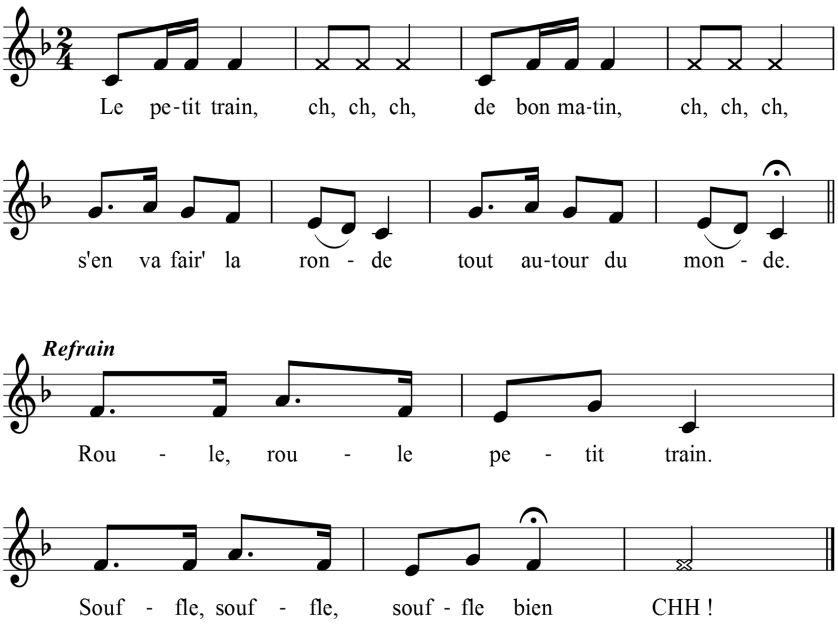
Avec ce premier voyage, départ et retour, les enfants acquièrent la marche autonome.

Comment

En jouant avec les enfants : amplifier leur respiration, vider leurs poumons en se baissant à la fin du refrain… et bien sûr, un /**tut**/ bien sonore à la fin de la chanson !

Quand

Dans les crèches ou les haltes-garderies, quand les enfants se connaissent suffisamment pour pouvoir s'accepter mutuellement.



Le poisson

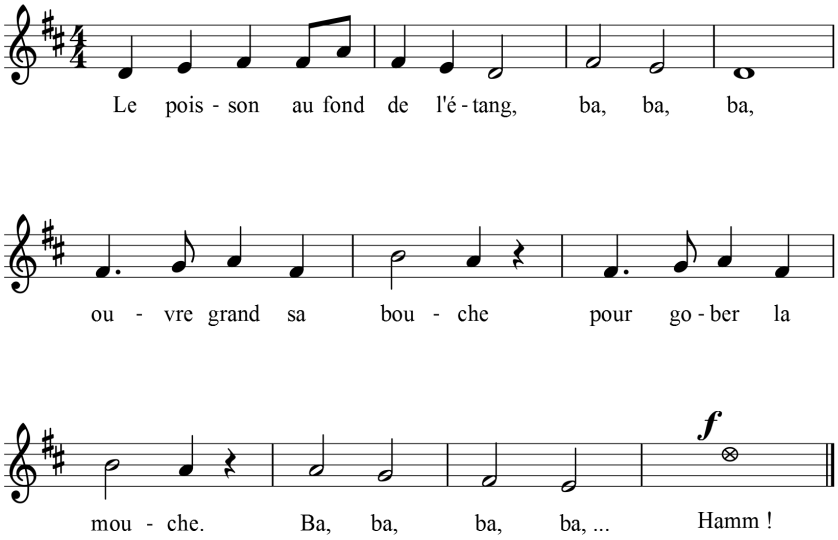
Le poisson au fond de l'étang,
Ba, ba, ba,
Ouvre grand sa bouche
Pour gober la mouche.
Ba, ba, ba, ba, ... Hamm !

Pourquoi

Pour jouer avec sa bouche et l'ouvrir grande. Expérimenter la différence entre le son /**ba**/ projeté vers l'extérieur et le son /**hamm**/ vers l'intérieur.

Comment

Chantez-le comme un jeu. Qu'il est bon de pouvoir chanter comme un enfant ! Accentuez les mimiques de bouche – ouvrir, happer… – qu'ils imitent très bien. Tout autre geste est superflu. Il faut focaliser l'attention des enfants sur la cavité buccale et ses productions sonores.


Le pois - son au fond de l'é - tang, ba, ba, ba,
ou - vre grand sa bou - che pour go - ber la
mou - che. Ba, ba, ba, ba, ... Hamm !
f

Le téléphone

C’est le téléphone
Qui sonne, qui sonne.
Il faut décrocher
Pour entendre, pour entendre
Qui a appelé.

[Parlé :
Allô ! Allô !
C’est papa, ...
C’est maman, ...
C’est ...

Pourquoi

Quelle irruption intempestive que la sonnerie du téléphone ! Au milieu d’une activité ou d’un temps de calme, elle risque d’être trop agressive pour un bébé. Son effet sera estompé s’il peut être accompagné par le chant d’un adulte, facteur de sécurité contre cette surprise soudaine.

Quelques mois plus tard, ce même bébé pourra, sous forme de jeu chanté, communiquer avec les absents… Il affinera aussi son écoute, joyeusement.

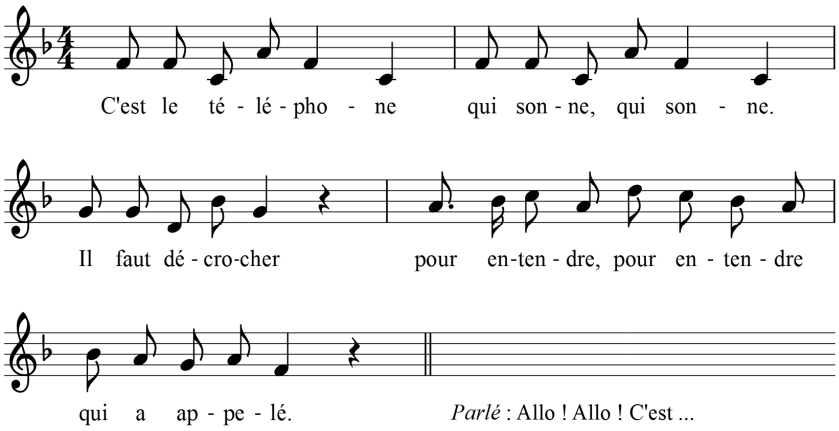
Comment

De manière ludique, avec une voix bien timbrée, et un tempo vif. Terminez en voix parlée, en prenant le temps nécessaire pour que les enfants comprennent.

Quand

Quand les circonstances s'y prêtent : il faut réagir vite, joyeusement, en chantant !

En atelier de crèche, même avec de jeunes nourrissons, il est bon d'évoquer les parents non visiblement présents. Le son chanté instaure une relation de continuité affective sur laquelle pourra s'ancrer solidement la mémoire.



Le tour du jardin

J'ai fait le tour de mon jardin.

[Avec l'index, faire le tour du visage de l'enfant]

Je me promène avec mon chien.

[Se promener avec le bout des doigts sur le bras pour descendre jusqu'à la main]

Je vois des roses et des œillets, des giroflées et du muguet.

[A chaque fleur, prendre un doigt de l'enfant]

Je vais m'asseoir sous mon pommier.

[Mettre une main fermée au creux de l'autre main]

Mon petit chien dans son panier.

[Faire le geste en rond sur la paume]

[Rapide] Tous les oiseaux sont envolés !

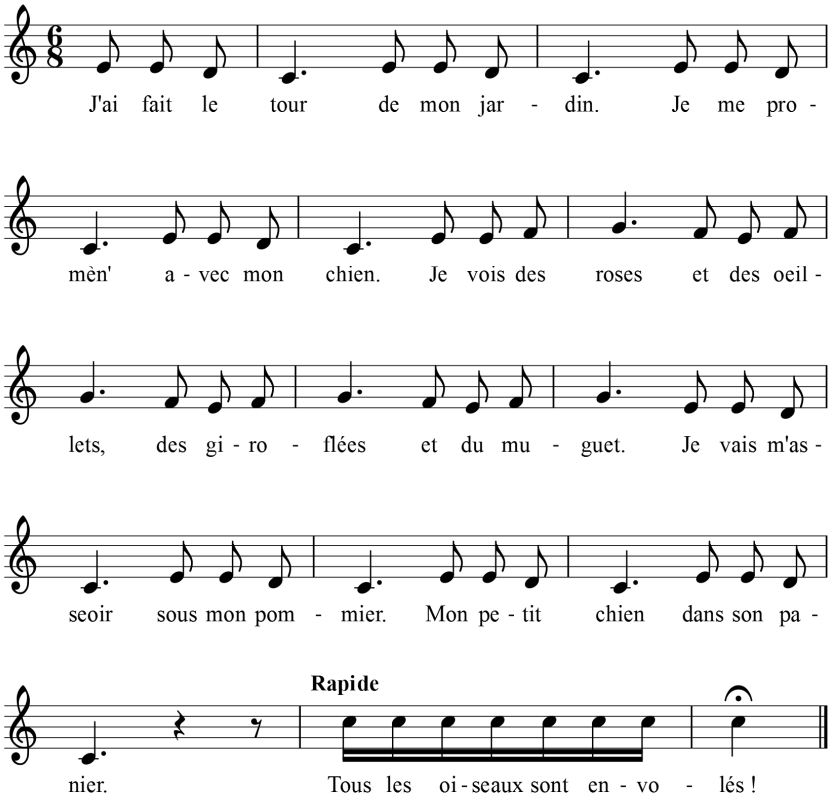
[Agiter les doigts en l'air]

Pourquoi

Pour le plaisir d'une chanson de nourrice, tendre et malicieuse. Effleurer les parties du corps que le bébé commence à connaître : le visage, les bras, les mains. Les réunir par la promenade des doigts pour lui en faire sentir l'unité.

Comment

Comme toutes les chansons dites « de nourrice », c'est un cœur à cœur adulte-bébé qui se chante dans les moments privilégiés.



Les abeilles

Les abeilles,
Zoum, zoum,zoum,
Au soleil,
Zoum, zoum,zoum,
Font du miel,
Zoum, zoum,zoum.

Pourquoi

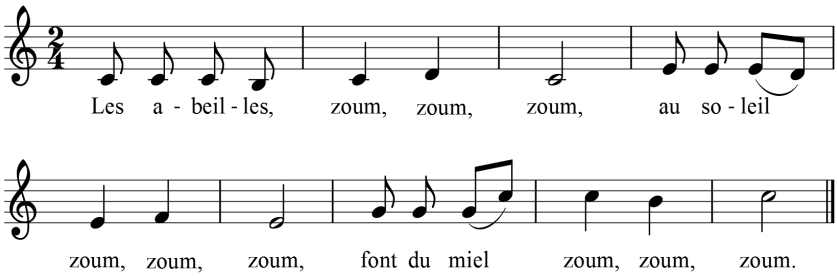
Pour faire vibrer, avec le /**zoum**/, les résonateurs de la face – nez, pharynx, sinus – qui sont souvent obstrués par les rhumes. La vibration sonore, bien émise, est capable de décoller les mucosités qui encombrent ces endroits.

Comment

Chantez lentement, avec force, en insistant sur les /**zzz… mmm**/ : vous devez sentir, dans votre propre nez et dans vos pommettes, un petit picotement caractéristique de la circulation sonore.

Quand

Avant de moucher un bébé. Lorsque le climat est au rhume, avant qu'il ne soit installé.


Les a - beil - les, zoum, zoum, zoum, au so - leil
zoum, zoum, zoum, font du miel zoum, zoum, zoum.

Les couches

Ah! les couches, les couches, les couches
Qui font les gros derrières.
Ah! les couches, les couches, les couches
C'est fait pour faire pipi.
Tous les grands, les papas, les mamans
Vont dans les *watères*,
Mais toi, qui es encore petit,
Tu fais, dans ton lit,
Dans la couche, la couche, la couche
Qui fait un gros derrière,
Dans la couche, la couche, la couche ...
Pour pas mouiller ton lit !

Pourquoi

Pour un tout-petit, cette chanson peut être l'occasion de le faire évoluer vers une meilleure compréhension de lui-même, lui qui a tant de mal à définir ses propres limites : la couche fait-elle partie de son corps ou non ? Plus tard, il pourra passer en douceur et gaiement cette étape importante que l'on nomme l'acquisition de la propreté. C'est également le moyen de dédramatiser le lieu *où les adultes se cachent*.

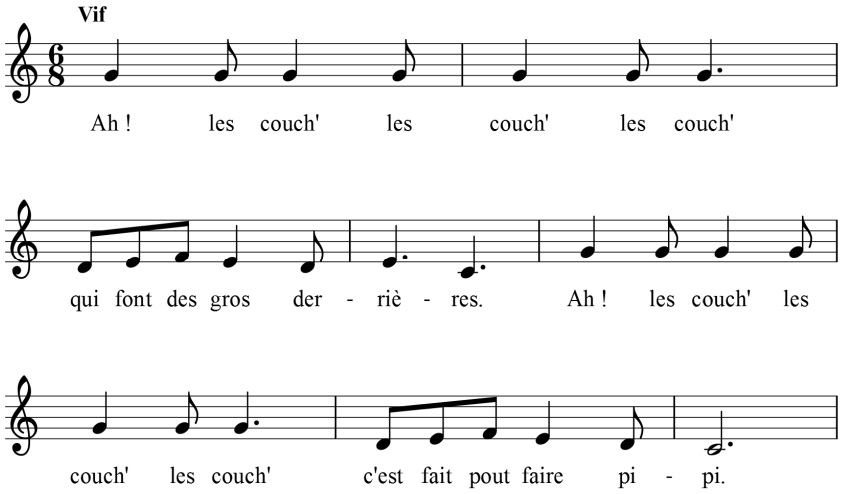
Pour les parents et les adultes, cette chanson leur permet de vivre plus légèrement le moment du change. Quand cette toilette est ressentie comme une corvée, l'enfant se sent manipulé comme un objet… même, parfois, de dégoût. C'est bien triste pour lui !

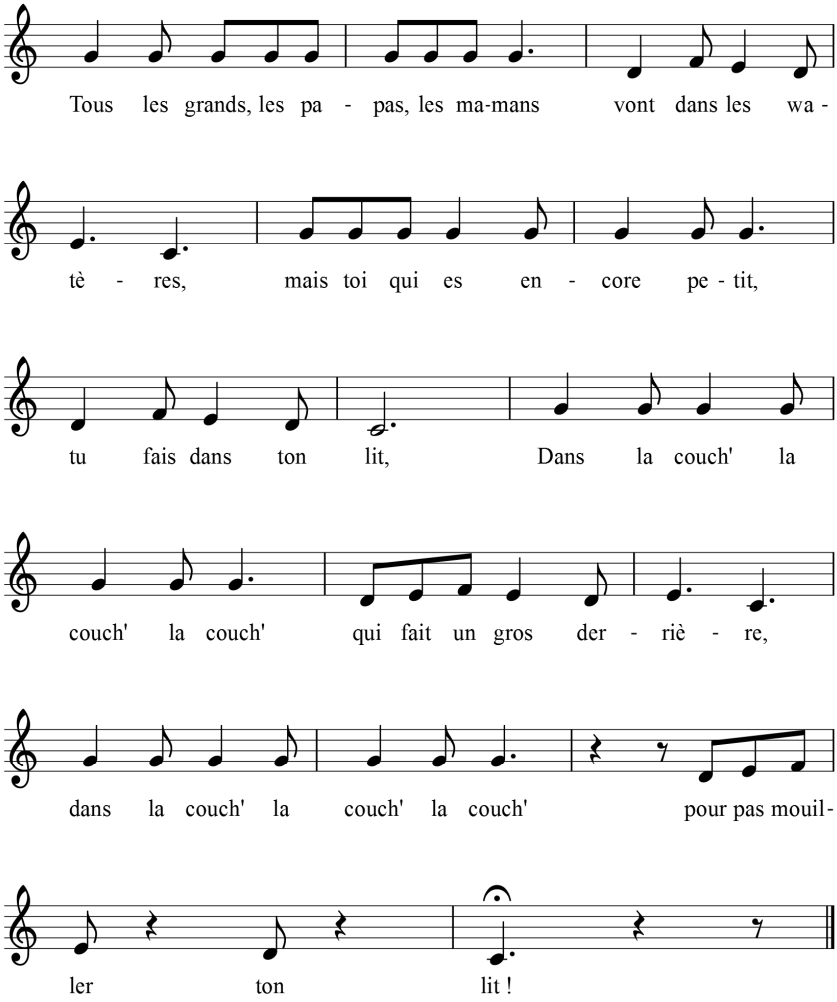
Comment

La chanson ne doit jamais être monotone, elle doit être chantée comme un éclat de rire. Rythmez bien le texte en appuyant sur le soupir forcé : /**ah**/. Tapotez joyeusement sur la couche, ce que pourra faire l'enfant lui-même quand il se tiendra debout.

Quand

Pendant les changes – ce qui arrive souvent –, et au moment où les couches ne deviennent plus indispensables. Cette chanson peut être l'élément de continuité permettant de relier deux états de perception de son corps, et de maîtrise consciente de ses sphincters. – étape importante qui donne beaucoup de fierté à l'enfant, heureux de cette nouvelle maîtrise.




Tous les grands, les pa - pas, les ma-mans vont dans les wa -
tè - res, mais toi qui es en - core pe - tit,
tu fais dans ton lit, Dans la couch' la
couch' la couch' qui fait un gros der - riè - re,
dans la couch' la couch' la couch' pour pas mouil -
ler ton lit !

Lunettes

Refrain

Lunettes, lunettes, mes yeux ont des fenêtres,
Lunettes, lunettes, je regarde bien mieux.

Je vois, je vois avec mes lunettes.
Je vois, je vois ...

Couplets

1. tout autour de moi, ...
2. tout près de moi, ...
3. très loin là-bas, ...
4. n'importe quoi, ...
5. tout en haut, tout en bas, ...
6. mais, c'est toi que je vois !

Pourquoi

Pour apprendre à regarder avec attention, se concentrer sur un objet au milieu des couleurs et des formes qui s'offrent au jeune regard.

Mais aussi pour faire accepter avec fierté le port éventuel de lunettes.

Enfin, pour montrer aux enfants qu'ils sont visibles… et vus !

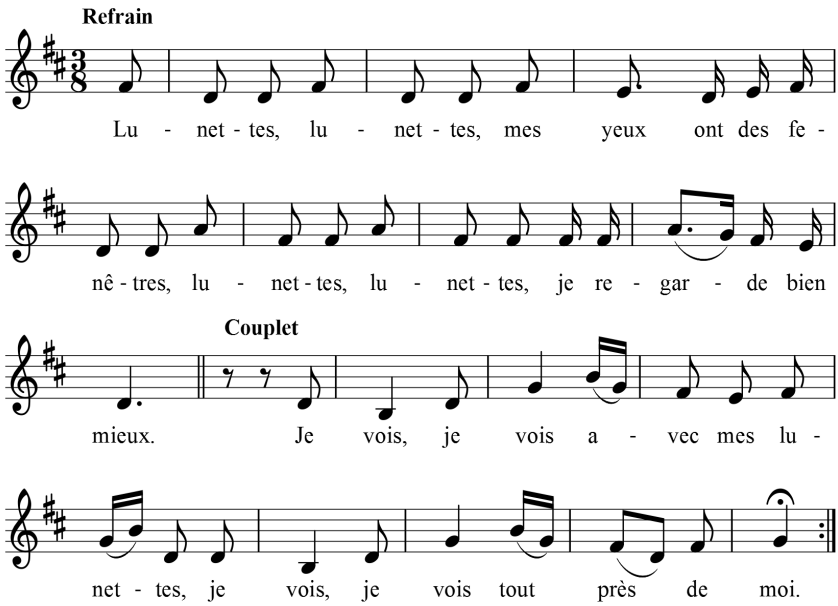
Comment

Chantez d'une voix légère, en souriant avec une bonne articulation. À chaque couplet, ralentissez pour que les enfants aient le temps de comprendre le lieu où il faut regarder. Les plus grands pourront répondre.

Quand

En jouant avec un groupe d'enfants.

Avec un seul, *individuellement*, qui se sent *invisible* et peut-être oublié…



Manège

[Chaque couplet, de plus en plus rapide.]

1. Poussette, pirouette, tourne et danse avec moi.
Poussette, galipette, non, tu ne tombes pas.
La, la ,la ,la ,la, ...
[Ritournelle comme une boîte à musique.]

2. Poussette, pirouette, si tu tiens bien mon bras,
Poussette, galipette, la fête durera
La, la ,la ,la ,la, ...

3. Poussette, pirouette, tu vas rire aux éclats.
Poussette, galipette, ta tête tournera.
La, la ,la ,la ,la, ...

4. Poussette, pirouette, on s'essouffle déjà,
[Ralentir] Le manège s'arrête ...
Nous sommes toujours là ! Patatras !

Pourquoi

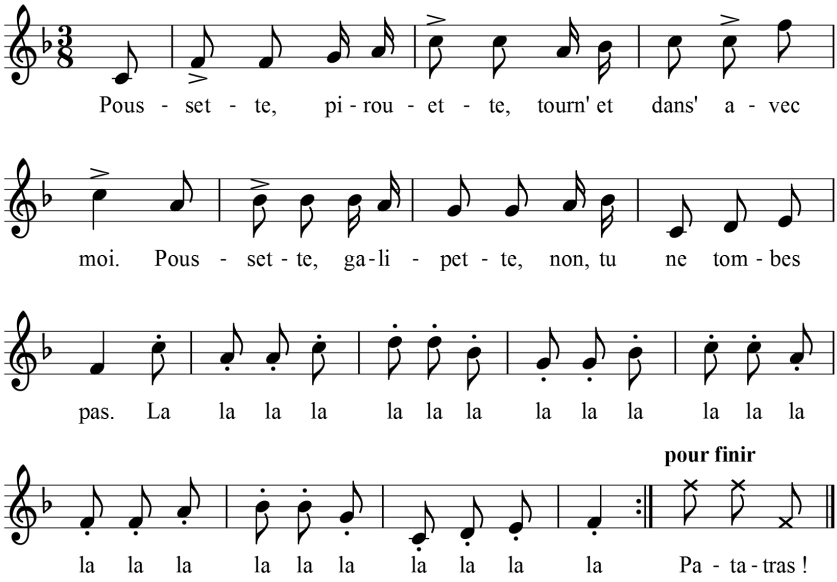
Pour tourner, danser ensemble. Lorsque ces mouvements amplifiés sont faits sous forme de jeu, avec la sécurité que donne la chanson, l'enfant peut prendre possession de l'espace avec assurance.

Attention : L'enfant ne peut que subir les mouvements de l'adulte ; il ressentira la raideur, la maladresse ou l'incertitude de celui qui le porte ou le tient.

Comment

Le mouvement ira de plus en plus vite, afin de donner le *tournis* à l'enfant, tout en le maintenant : il doit sentir qu'il est en sécurité. À la fin du jeu, tout le monde se retrouve par terre !

On peut chanter en valsant, un enfant dans les bras. En groupe, former une ronde en alternant un adulte et un enfant. Les couplets se dansent d'avant en arrière (marche facile pour les débutants), le refrain en pas sur le côté (il convient de soulever les enfants pour les aider).



Mon nounours

1. Mon nounours est bien vilain,
Il a mordu le petit chien.
Je l'ai laissé dans son coin,
[Inspirer et, expirer comme un soupir.]
... Mais je l'aime bien !

2. Mon nounours est très gentil.
Il chante, il joue et il rit.
Là où je vais, il me suit,
[Inspirer et, expirer comme un soupir.]
... Et je l'aime ainsi !

3. Mon nounours est malheureux.
On lui a tiré les cheveux.
Les grands ont pris tous ses jeux.
[Inspirer et, expirer comme un soupir.]
... Il a des larmes plein les yeux !

4. Mon nounours est très joli.
C'est mon copain dans mon lit.
Il est doux, il est gentil,
[Inspirer et, expirer comme un soupir.]
... Et c'est mon ami !

Pourquoi

Parce que les jeunes enfants sont traversés, emportés par des vagues d'émotions et de sentiments qu'ils ne savent exprimer et qui les étouffe. La possibilité, pour nous adultes, de chanter ces

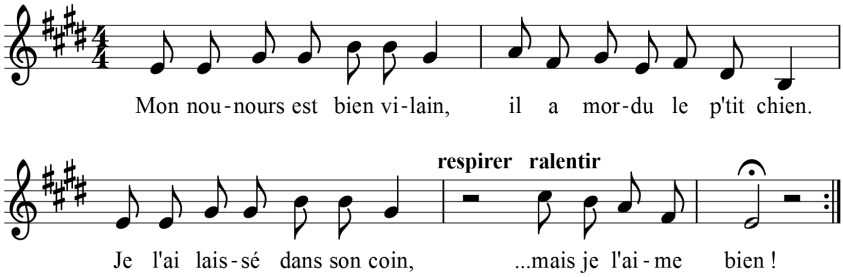
émotions – positives ou négatives – en marquant bien qu'elles n'entraînent pas de rejet est pour eux une libération.

Ils s'identifient intimement à ce nounours qui est leur double… alors jouons le jeu !

Comment

En pensant profondément les sentiments provoqués. N'hésitez pas à augmenter le ton et les mimiques de mécontentement, de joie, de tristesse, de tendresse, etc.

Bien marquer, également, le soupir pour que les petits prennent le temps de respirer, afin de dénouer le nœud émotionnel du diaphragme.



Oh ! Youp !

Refrain

Oh ! Youp ! J'entends de partout
Chanter la cigale.
Oh ! Youp ! J'entends de partout
Chanter le coucou.

Couplets

1. Le printemps qui arrive
Amène le vent doux
Qui fait danser les feuilles
Et les fleurs de chez nous.

2. Les garçons et les filles
Se donnent rendez-vous
Pour danser le quadrille
Au son d'un vieux biniou.

3. Là-bas, dans la clairière
On entend le coucou.
Cela met en colère,
La nuit, le vieux hibou.

Rap des jouets

Allons vite ranger les jouets,
Tous ceux qui roulent,
Tout ceux qui traînent.
Allons vite ranger les jouets
Dans les corbeilles et les paniers.

Tous les bâtons, tous les cartons, tous les ballons,
Tous les anneaux, tous les Lego, tous les cerceaux,
Tous les colliers, toutes les poupées, tous les cahiers.
Et les poupons, et les crayons.
Et les voitures, et les chaussures.

Vite, nous avons rangé les jouets,
Tous ceux qui roulent,
Tout ceux qui traînent.
Vite, nous avons rangé les jouets.
Maintenant, nous pouvons danser !

Pourquoi

Ah ! …ce désordre ! Eh bien, rappons pour aider tout le monde, les adultes autant que les enfants, à mettre de l'ordre. Les enfants ne ressentent pas le besoin de ranger : voir disparaître dans un panier les jouets qu'ils manipulaient est pour eux superflu, incompréhensible. Ils ne peuvent – et cela jusqu'à

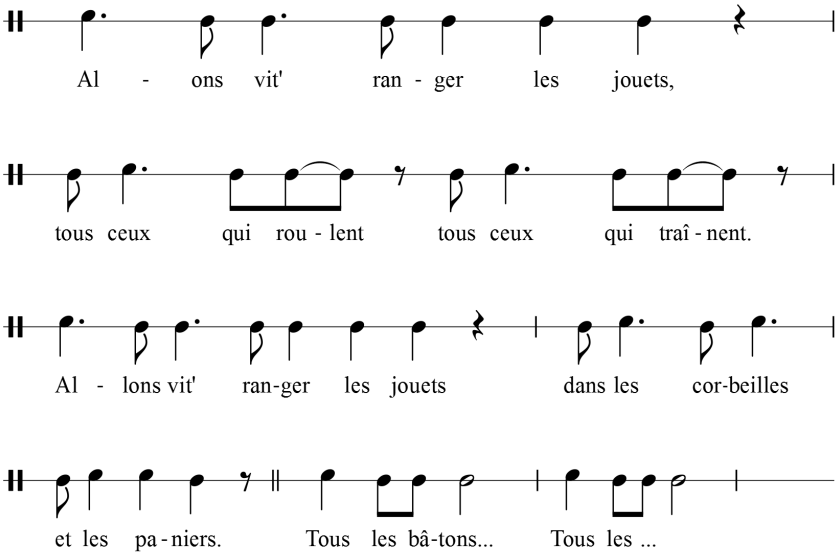
l’adolescence et davantage – ranger seuls. Alors, autant le faire ensemble sur un rythme endiablé, et dans la bonne humeur.

Comment

Rapidement. Le rythme doit être entraînant, et le texte su par cœur : il n’est pas question de papier à lire à ce moment là ! Si un enfant a rangé un jouet pendant que l’adulte en a rangé dix, la partie est gagnée : il sera fier d’avoir mis de l’ordre.

Quand

En fin de journée



Ron, ron, ron

Ron, ron, ron,
C'est la queue du cochon
Rose et rond.

Ra, ra, ra,
La longue queue du chat
Toute en soie.

Ri, ri, ri, ri, ri,
La queue d'la p'tite souris
Qui s'enfuit !

Pourquoi

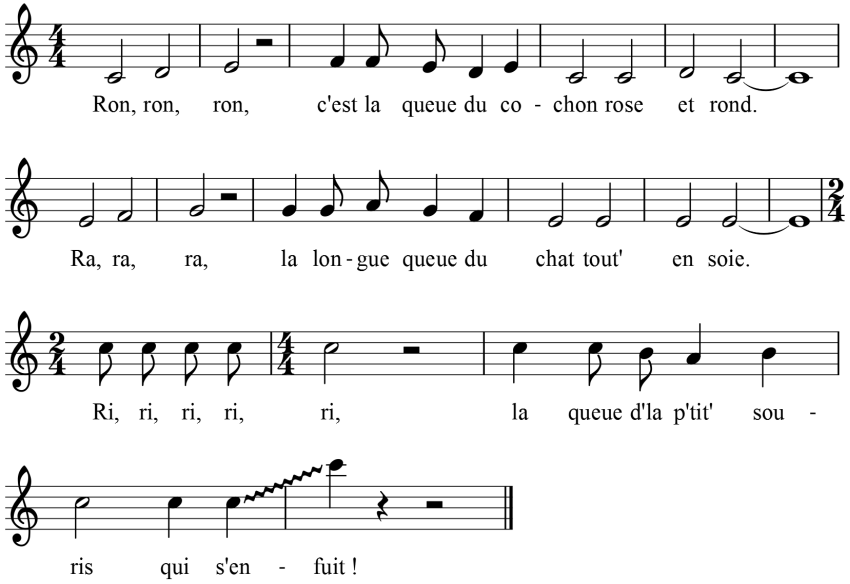
Pour jouer très tôt avec les possibilités vocales : le son grave et vibrant du /**ron**/, médium et doux du /**ra**/, aigu et rapide du /**ri**/. Il est important d'y associer des gestes. Dessiner la rotondité du cochon, caresser le dos du chat, lever les doigts en l'air pour la fuite de la souris sont une aide à la compréhension du texte : les enfants qui sont trop jeunes pour vocaliser la ritournelle participent en la vivant ainsi dans l'espace.

Comment

En chantant devant les enfants, assez lentement pour leur laisser le temps nécessaire d'imprégnation. Et recommencer plusieurs fois : les enfants se lasseront moins vite que les adultes !

Quand

Tout simplement, pour jouer !



Tout doux

Tout doux, tout doux,
Câlin, mignonette.
Tout doux, tout doux,
Mignon calinou.
Tout doux, tout doux,
Tout tout doux.

Pourquoi

Qu'il est difficile, pour un adulte, d'exprimer son amour, sa tendresse à un enfant ! Bien que ces sentiments existent au fond de son cœur, ils sont trop souvent recouverts par la pudeur, la timidité… Sans compter le stress et la fatigue de la vie quotidienne ! Cependant les petits ont tellement besoin d'être sécurisés par les marques d'affection.

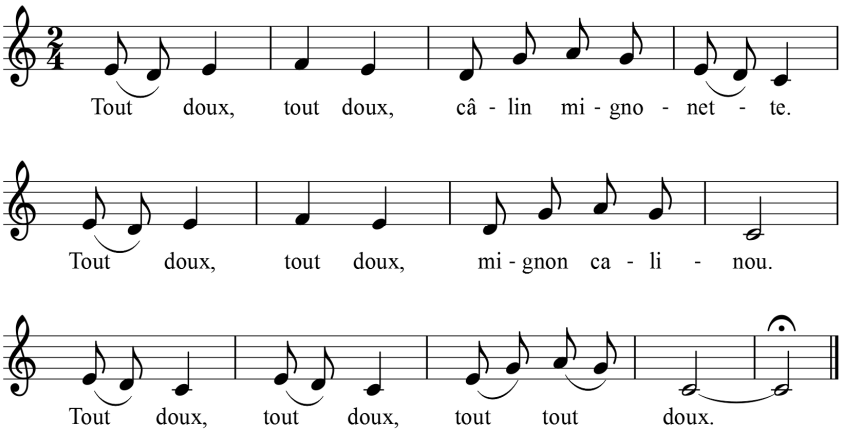
Les mots, les gestes, les regards sont si difficiles à échanger ! Cette petite chanson, très courte, est un moyen simple de nouer un contact tendre sans grandes phrases, sans discours.

Comment

Simplement, comme vous pouvez, avec le sourire du regard si vous êtes proche, ou de loin sans se voir…

Quand

Lorsqu'on a besoin ou envie de calme, de pause, de silence.


Tout doux, tout doux, câ - lin mi - gno - net - te.
Tout doux, tout doux, mi - gnon ca - li - nou.
Tout doux, tout doux, tout tout doux.

Recueil de chansons spécifiques

Ce catalogue de chansons du domaine public est classé par thèmes. Parmi les nombreuses chansons pratiquées en crèche et PMI, il a été retenu les mieux adaptées tant pour les enfants que pour les adultes. Ce choix, quoique restreint, couvre l'ensemble des situations rencontrées quotidiennement sur le terrain.

Chansons à deux (massages, sur les genoux) :
Bateau, ciseau, jeux de main, jeux de massages corporels, jeux de visage, jeux sur les genoux.
Chansons à gestes, en miroir :
Ainsi font, font, font,
Meunier tu dors.
Chants de circonstance :
Au feu, les pompiers,
Il pleut, il mouille.
Chants pour bouger, sauter, danser :
Dansons la capucine,
J'ai vu le loup,
Sur le pont d'Avignon.
Chansons tendres, berceuses :
À la claire fontaine,
Aux marches du palais,
Dodo, l'enfant, do,
Doucement,
Une chanson douce,
Prendre un enfant par la main.
Chants à histoire, chants traditionnels :
Au clair de la lune,
Dans la forêt lointaine,
Il était une bergère,

Jean de la lune,
Le roi Dagobert.
Chants de Noël :
Entre le bœuf et l'âne gris,
Les anges de nos campagnes,
Petit papa Noël,
Vive le vent.